MADEMOISELLE

DE LA GARDE



1852

Les Deux Comtesses



Bon de Mgr. le Duc de Caraman.

[illegible] 22 9bre 1843.

1852.

LES DEUX COMTESSES

OPERA BOUFFON

Imité de l'Italien et Parodié sous la Musique

du Celebre Sig.r Paisiello.

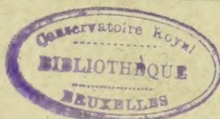
Representé à Versailles devant leurs Majestés, à Strasbourg, &c.

PAR

M.R FRAMERY.

Surintendant de la Musique de M.gr Comte d'Artois.

Prix 24.ᵗᵗ



A PARIS

Chez l'AUTEUR rüe Neuve des petits Champs N.° 127.

Et chez M.r LE DUC successeur de M.r de la Chevardiere rüe du Roule à la Croix d'or N. 6.

Tient aussi Magazin d'Instrumens.

Il fait parvenir en Province et par la Poste toute espece de Musique port franc en payant le prix marqué sur l'Exemplaire.

Gravé par Deſsaux.

OUVERTURE

All.º Con spirito

Violini

Oboi

Corni

Viola

Basso

f p f p f p p f p f p f f p f p f p f p f p p p f f f p f p f p f f f p f

p

poco f

p

poco f

p

p ass:

f fp f p fp f f p fp f p f p f as: f f p f p f ass:

p. as:

p as:

p as:

f p f p f

p f

f

f p f p f

p as:

f

p as:

f

f as:

p as:

poco f

f

p as

piano Simpre

f as: p

f p

f p

f p

f p

f p

f p

f p

f p

f p cres. f f as:

f p cres.

f p p cres. f f as:

p cres. f

p

p cres. f

ass:

ass:

Violini

Traversi

Viola

Andante

f p sf p sf p sf p p f sf p sf p f

f sf f sf p p f sf p sf p f

ff. p ff. p f ff. p

Soli

ff. p ff. p f f

f p ff. p ff. p f p ff. p

rinf f p ff. p

f p rinf

ff. p rinf f

Violini

f

p

Oboi

Corni

Viola

Allegro

f

f

p

Soli

f

f

f p f f

fax. p f

PERSONNAGES

La Comteſſe Emilie de Belles Fleurs, Jeune veuve jouant les Caprices.
Le Marquis de Tersandre, Jaloux honteux, Amant de la Comtesse.
Le Chevalier de Vantillac, valet déguisé, Gascon ridicule, se faisant passer pour Gentilhomē sous les habits de son Maitre.
Jacinthe, Femme de Chambre de la Comteſſe.
Prosper, Concierge du Chateau de la Comteſſe.

La Scène est à la Campagne dans le Chateau de la Comtesse

ACTE I.

SCENE I.RE

La Comtesse, Le Marquis, Jacinthe, Prosper;

Plusieurs Valets faisant des Malles.
La Comtesse est à sa Toilette.

Violini

Oboi

Corni

Viola

La Comteſſe

Le Marquis

Prosper

Allegro

f

Col B.

f

p
f
p
f
f
f
p
f
p
cres.
f
ass.
p
cres.
sf. p
f p
sf. p
sf. p
p
cres.
f
ass.

f p f p f p f p f p cres. f ass:

ff p

f p

f p f p cres. f assai

p cres. f as:

p

Vive la saison nou - velle dans les champs tout

p cres. f as: p

nous ap - pelle la Campagne la plus belle nous prometmilleplai - - - sirs

p

la Cam - pagne nous prometmilleplai - sirs ah Comtesse et tous n.s

rinf

cres.
f
f as:
presse d'y pas-ser d'heureux loi - sirs oui Com- tesse toutvous presse d'y couronnermes de-
cres.
f
f as:
p
s'ils allaientrester j'en tremble puissent ils partir en-
- sirs
elle hé-si- te ce me semble
puissent ils partir en-
p

semble nous aurions quelques loi-sirs

oui Comtesse tout v.s presse oui Comtesse tout v.s presse

semble nous aurions quelques loi-sirs

piassent- ils partir en-semble

nous au-

d'y-pas-ser d'heureux loisirs oui Comtes-se tout vous presse oui Comtes-se tout vous presse d'y cou-

piassent- ils partir en-semble

nous au-

-rions quelques loi-sirs nous au-rions quelques loi-sirs nous au-rions quelques loisirs

-ron-ner mes de-sirs d'y cou-ron-ner mes de-sirs d'y cou-ron-ner mes de-sirs

-rions quelques loisirs nous au-rions quelques loi-sirs nous au-rions quel ques loi-sirs

p

rinf

Largo

Avec ces yeux pleins de flamme que fe-rais-je dans vos bois que fe-rais-je dans vos

Largo

p

rinf

f p f p

bois on n'y trouve pas une ame pas une ame qui s'en gage pas une ame qui s'en-

p f p f p

f p

soli soli

gage qui s'en gage sous vos loix la Fauvette ici sans cesse

f p

m'etour-dit de sa tendresse mais les plaintes qu'on m'a-dres-se qu'on m'a-

-dresse ont plus de char - - - - - - - mes que sa voix oui les plaintes qu'on m'a dresse qu'on m'a-

-dresse ont plus de char - - - - - - - - - mes que sa voix plus de charmes que sa

voix plus de charmes que sa voix

1º tempo

f

p

f

apart

se permettre un tel langage à moi même quel ou-

1º tempo p

pp

f

apart

entr'eux Le jaloux tout bas en-rage j'aime assés à voir ce la

Le ja- il faut rompre un peu ce la

entr'eux

-trage Le ja- qu'on apporte le ba-

f

pp

p

apart

-gage le bagage qu'on aprête l'équipage taisons nous c'est le plus sage

p

à Jacinthe

ma Caleche maceinture et mon voile

aux Valets

ne tardez pas davantage ah! la voila

a part

il faut la suivre je ne puis

Jacin.

qu'on descende si Madame le commande a l'ins-

vivre avec ces souffrances là qu'on at-tende

faut-il dire.... si Madame le commande a l'ins-

f

la Mar:

Nous al - lons donc à la Vil - le est - il

-tantonpartira à l'instantonparti-ra vous al - lez donc

nous allons donc

-tantonparti-ra à l'instantonparti-ra vous al - lez donc

f

f p f p

Alto

f p f p

un plus doux a - zile est il un plus doux a - zi - le

un plus triste a triste a zi - le

un plus doux a

la Campagne est si tranquil - le si tran quille que l'en-
la Campagne est si tranquille que l'en-nui vient y sai-
la Campagne est plus tranquille plus tran-
la Campagne est si tran-

-nui vient y sai- -sir
la Campagne est si tran-
-sir que l'ennui vient y sai-sir
la Cam-
-quille on y sait bien mieux jouir
-quille que l'ennui vient y saisir

cres. f p cres.

quille si tranquille que l'en - nui vient y saisir vient y sai-sir

pagne est si tranquille la Campagne est si tranquille mais la

la Campagne est plus tranquille plus tranquille on y sait bien mieux jouir

la Campagne est si tranquille mais la

cres. f p cres.

f as: p cres. f cres. p

mais la ville mais la vil-le

ville mais la Ville vous pro-met plus de plai-

mais la Ville mais la ville

Ville mais la Vil-le vous promet plus de plai-

f as: p cres. f ass: p f

p cres. f ass. p cres. ass: f p

oui la vil-le oui la Ville

-sir oui la Ville oui la Ville

a la vil-le a la vil-le

-sir oui la Vil-le oui la Vil-le

p cres. f f p f p f p f ass:

nous promet plus de plai-sir nous promet plus de plai- sir nous promet plus de plai-

vous vous vous

peut on gouter le plai-sir peut on gouter le plai- sir peut on gou-ter le plai-

vous promet plus de plai-sir vous promet plus de plai- sir vous promet plus de plai-

f p f

-str.

-str.

-str.

-str.

p f

La Comtesse

Allons partons (a) Monsieur, j'attends vos ordres

Le Marquis (se levant lentement)

Allons, Madame; puis qu'il faut vous satisfaire en tout.

La Comtesse

Celui la est étrange! mais remarquez vous dans quelle dépendance vous me tenez Libre depuis deux ans d'un Mariage mal assorti, j'avais cru trouver en vous le seul Homme qui put m'en dédommager. vous vous étiez annoncé par toutes sortes d'égards, de complaisance j'ai eu grand tort de m'y fier! vous avez pris insensiblement un Empire.... en vérité, je n'ai plus de volontés à moi.

Le Marquis

Oh! je sais bien que vous me haïssez et l'Homme qu'on hait a mille déffauts pour lui.

La Comtesse.

Non, je ne vous en connais qu'un, mais qui en vaut plus de mille.

Le Marquis.

Eh! quel déffaut donc!

La Comtesse.

Cette affreuse jalousie que vous vous dissimulez en vain à vous même, et qui n'en fait pas moins votre tourment et le mien.

Le Marquis.

Moi jaloux! moi impérieux! en quoi cherché-je donc à vous contraindre!

La Comtesse.

En quoi! quand je vous ai connu, j'avais une société peu nombreuse mais choisie. l'un après l'autre il a fallu vous sacrifier tous les Hommes; les Femmes m'ennuyaient.

(a) au Marquis qui reste assis enseveli dans sa reverie.

je n'ai plus vu personne. Cela n'a pas suffi, vous m'avez acheté cette Maison presque sans m'en parler et depuis un mois que nous y sommes vous en avez si bien écarté les ennuieux, que je ne connais pas un seul de mes voisins de dix lieues à la ronde.

Le Marquis

La belle société que des Gentils hommes de Campagne!

La Comtesse.

Ce sont des Hommes du moins. j'en connais de fort aimables, à la Ville, j'y retourne j'y suis décidée que donne-t-on ce soir à la Comédie? Prosper, allez voir.

Prosper.

Que j'aille à la Ville, Madame!

La Comtesse

Eh! non, vous verrez cela sur la Cheminée de mon Sallon.

Prosper.

Ah! oui ces petites pancartes, je sais (il sort)

La Comtesse.

Mademoiselle, vous allez faire emballer tous ces meubles, et vous viendrez après demain me rejoindre.

Jacinthe.

Oui, Madame. (apart) C'est ce que je voulais.

Le Marquis

Et c'est moi qui ai l'empire! Madame voici mon bras.

La Comtesse.

Non, Monsieur, je vais seule. c'est vous qui avez fait meubler ce Chateau, vous resterez pour le faire demeubler.

Jacinthe (à part)

Oh! diantre! ce n'est pas là mon compte.

Prosper. (revenant)

Madame on donne....

La Comtesse.

He bien!

Prosper.

Six livres aux premières Loges, trois livres aux Secondes.....

La Comtesse

L'imbécille!

Prosper.

Dame, est ce que je sais, moi!

La Comtesse.

Mes Chevaux sont-ils mis!

Prosper.

He mon dieu les pauvres bêtes sont là depuis une heure les bras croisés...

Le Marquis.

Ma chere Emilie en vérité vous n'êtes pas raisonnable

La Comtesse.

Oh! surement! si je l'étais il y a longtems que je ne vous verrais plus.

Jacinthe

(apart) Aidons au racommodement. (haut) Au moins, Madame, vous ne pouvez pas douter que M. le Marquis ne vous aime et vous l'aimés aussi

La Comtesse

Moi!

Jacinthe

Eh! Madame si vous en doutiez vous seriez la seule....

Pendant cet Air le Marquis, et la Comtesse sont assis chacun dans un fauteuil le dos tourné. leur jeu muet est important.

Violini

Viola

Jacinthe

Andantin

p f p f p f

Je ris de bon cou-rage d'un amoureux o-rage je ris d'un

amoureux o-rage ce n'est qu'un vain nu-a-ge d'abord l'un fait ta pa-ge et

Avec finesse en regardant le Marquis.

tout bas l'autre en-ra-ge en se frappant le front é-coutez les ils

le Mar.is se frape le front

p f p f ff f p f f p rinf p

rinf

ge-miront s'ac cu-seront sou-pi-reront en se frappant le front

rinf

f f pp p f

Malignement tandis que les deux Amans s'aprochent

en se frappant le front et près tous deux s'apro cheront jouant de la prunelle tous

f pp f p rinf

p f p p f p

deux jouant de la prunelle un souris les dé cele ils se diront cru-

p p f p f p

rinf f

-elle perfide infi-delle mais bientôt la que-relle va prendre un autre tour

rinf

p f p

Amans cette co-le-re plus que jamais resserre plus que jamais res-

p

-serre les chaines de l'Amour les chai - - - - - - - - - - - - -nes de l'A-

au Marquis

-mour les chai - - - - - - - nes de l'Amour les chaines de l'Amour allons calmez son

à la Comtesse — *les aprochant l'un de l'autre et les unissant*

ame venez aussi Madame ah! ce dieu vous enflamme et c'est pour plus d'un

à la Comtesse

jour tenez tenez tenez tenez voyez qu'il v.s enflamme ah c'est pour plus d'un jour approchez donc Ma-

au Marquis

- dame ve - nez calmer son ame ah! ce dieu vous enflamme et c'est pour plus d'un jour te -

- nez tenez tenez tenez voyez qu'il vous enflamme et c'est pour plus d'un jour mais calmez donc son

a la Comtesse

ame approchez vous Madame ah ce dieu vs enflamme et c'est pour plus d'un jour tenez tenez te -

-nez tenez voyez qu'il vous en flamme et c'est pour plus d'un jour oui c'est pour plus d'un jour oui c'est pour plus d'un jour.

La Comtesse

Jacinthe se mêle donc de deviner

Le Marquis (lui prenant la main)

Ne me refusez pas cette main charmante; tout mon bonheur est de l'obtenir.

La Comtesse (vivement)

C'est ce que nous verrons à la Ville

Jacinthe (malicieusement)

Madame, faudra-t-il faire démeubler le Chateau !

La Comtesse.

Mais non; j'attends ici le Chevalier de Vantillac le parent de la Baronne d'Ormene, si Monsieur me permet de le recevoir.

Le Marquis.

Ah! Comtesse; donnez moi le droit de lui faire les honneurs de la Maison, je l'y verrai d'un œil bien tranquille.

La Comtesse (très vivement)

Partons, partons, je ne veux pas vous répondre (ils sortent)

SCENE II.

Jacinthe et Prosper.

Jacinthe

Enfin nous voilà donc libres

Prosper.

Oui nous sommes les Maitres de la Maison.

Jacinthe.

Mais, absolument les Maitres, sais-tu que j'ai fort envie d'en jouer le rôle!

Prosper

Cela sera bien aisé il n'y a que nous deux.

Jacinthe

Ce n'est pas là ce que je veux dire. La Comtesse n'est connue de personne dans ce

canton, j'ai envie de prendre son nom, ses habits, ses airs, et de faire des visites à sa place.

Prosper.

Bah! es-tu folle?

Jacinthe

Pourquoi! jeune et jolie comme je suis, ne puis-je pas trouver sur ma route quelque étourdi, ou quelque Vieillard insensé, qui porte avec moi l'extravagance jusqu'au mariage?

Prosper.

Il faudrait donc qu'il t'epousat en trois jours! ton projet n'a pas le sens commun.

Jacinthe

Qu'importe? s'il n'aboutit à rien, ma vanité s'en sera dumoins amusée. mais on frappe à la porte du Clos.

Prosper.

C'est peut-être la Comtesse qui revient.

Jacinthe.

O. Dieu! va voir. (Prosper sort) mais non, elle ne viendrait pas par là. Oui, si je puis trouver quelque vieux Garçon, de ces cœurs inflamables qui ne prennent jamais conseil de leur tête, il faut que je m'en accommode... oh! je veux faire fortune à quelque prix que ce soit.

Prosper.

C'est un Monsieur qui a une lettre de la Baronne d'Ormene à présenter à Madame.

Jacinthe (mettant la lettre dans sa poche)

Ah! c'est ce parent quelle attendait, sans doute. quelle espece d'homme est-ce!

Prosper.

Oh! son accoutrement est à faire mourir de rire, il a l'air, sans comparaison, quatre fois plus sot que moi.

Jacinthe.

Bon!

Prosper.

C'est un petit gascon sur un petit Bidet, Homme et Cheval ne pesent pas une once.

Jacinthe

Lui as-tu dit que la Comtesse n'y était pas?

Prosper.

Ah! ma foi je n'y ai pas pensé, j'y retourne.

Jacinthe.

Eh! butor n'est-ce pas moi qui suis la Comtesse! Je vais m'habiller. vas lui dire que dans trois minuttes Madame sera prête à le recevoir.

Prosper.

Comment tu oserais....

Jacinthe.

Ne t'inquiette pas, te dis-je, je veux m'en amuser, je prends tout sur moi.

Prosper.

A la bonne heure. (il sort)

Jacinthe (Seule)

Avec tout ce la je joué gros jeu, mais c'est une fantaisie, il faut que je la satisfasse. (elle sort)

SCENE III.

Prosper, le Chev.er de Vantillac

Avec un Habit noir et des pleureuses, veste rouge galonnée, Chappeau de Jockey, les glands d'or et un grand crepe, des Culottes de peau jaune, des Bottes fortes, une grande Epée noire, une dragonne en crepe, le ceinturon mis par dessus son habit, un fouet à la main.

Violini — And.te Sostenuto

Corni

Viola

Basso — Sotto voce — And.te Sostenuto

f p f p mf f p sf p

Que ne

f p f p mf f sf p

suis-je comme Or-phée, pour des-cendre a l'E-ly-

6

6

Senza arco

3 3 3

p

Senza arco

-sé-e pour des cendre des-cendre a l'E---lysé-e

p

p

sur ma lyre organisé-e cherchant ma femme en tous lieux sur ma lyre organi-

Senza arco

f col arco

- sé - e cherchant ma femme en tous lieux mais la pauvre trepas - sé - e

f col arco p f

p f p f p fp f p

rien né la rend à mes vœux que ne sais-je ain - si qu'un autre Or -

p f p f p

f p f p cres. f

d'une voix étouffée

-phée quand il cri - e ma femme ma femme quel suppli - - ce

p f p cres. f

Andante

p

rinf

Recitativo

à Prosper qui rit

j'ai per-du mon Euri-di-ce rien n'é-ga-le ma dou- leur pourquoi

p

rinf

f

p

ri-re quénveuton di-re quénveuton dire je suis veuf pour mon sup-pli-ce sans

f

a tempo

p

f p rinf

dou - le sans doute j'ai per-du mon Euri - di-ce rien n'é-ga - - le ma dou -

f p

cres. f assai

-leur sans doute pourquoi ri-re eh mais qu'en veut-on di-re je m'en vais crier jus-

cres. f assai

p f p f

-ti - ce jus - ti - ce ou ma femme par ma - li - ce ou ma femme par mali - ce par ma-

p f p f

p f p p f f p f

-li - ce par ma lice m'a laissé m'a laissé la mort au cœur j'ai per - du

p f p f

f p f p f f p f
montturi-di-ce rien n'éga - le ma douleur non rien n'é - ga - - le n'égale ma dou -
f p f f p f
p f.
- leur rien n'égale ma douleur
p f

Prosper.

oh! la bonne figure!

Le Chevalier.

Vous riés! Sandis! vous n'êtes pas veuf.

Prosper.

Non pardi; je rirais bien davantage.

Le Chevalier *pleurant*

Dites l'ami; avez vous faite mon ambassade à la très noble, très illustre très magnifique Comtesse

Prosper.

Oui Monsieur, et la très... magnifique Comtesse va descendre tout à l'heure; elle n'a que son tablier à oter.

Le Chevalier

A-t-elle lu la lettre!

Prosper.

D'un bout à l'autre

Le Chevalier.

Eh! donc menez mon Cheval à sa Chambre et portez ma Valise dans la mienne.

Prosper *à part.*

Diable! cet homme est sans gêne

SCENE IV.

Le Chevalier *Seul.*

Fort bien, Cadédis! allons, mon ami Valentin du courage. tu sais qué pour réussir il faut trois chôses; dé l'éffronterie, tu n'en manques pas. de la bonne mine; c'est la tienne; de l'argent; tu en as plus qu'il né convient à un maraud commé toi jusqu'ici tout té prospere. ton maître le Chevalier de Vantillac, qui voyage pour sé consoler d'être veuf, est assassiné dans uné forêt; il n'y a rien de ta faute, car tu l'aimais de tout ton cœur. tu t'en fuis au premier bruit parcéque tu as peur. cette fuitte met en ta possession son argent, ses papiers ses titres. cela équivaut à un testament; tu prends encore son nom, seulement pour ne pas laisser éteindre la famille. allons, Valentin, couronne tes travaux par un bon Mariage! la Comtesse dit-on est une jeune veuve... mais je l'entends ... remettons nous à être veuf aussi

---

SCENE V.

Jacinthe *sous les habits de la Comtesse*

Le Chevalier Prosper.

Jacinthe *jouant les grands airs.*

Ah! Chevalier, pardon; je vous ai fait attendre; je suis d'une humeur éffroyable. je voulais être malade aujourd'huy, être seule. j'ay renvoyé mes femmes à la Ville, je n'ai pas seulement un laquais pour vous recevoir.

Le Chevalier.

Madame ... assurément ... trop heureux dé vous en servir, et même de femmé dé Chambre.

Jacinthe *minaudant.*

Ah! Chevalier, vous êtes bien galant .. vous avez là un fauteuil. vous êtes donc parent de ma meilleure amie, la Baronne d'Ormene!

Le Chevalier.

Sandis, Madame! l'onclé maternel du pére dé ma pauvre défunte était freré du cousin germain du neveu de sa belle Sœur. on peut être parent de plus loin vous voyés.

Jacinthe.

Quoi, Chevalier vous êtes veuf! en effet votre habit l'annonce. c'est quelque fois un grand malheur!

Le Chevalier.

Ah! Comtesse! j'ai fait déborder la Garonne des pleurs que j'ai versés de dans.

Jacinthe *redoublant de minauderies.*

Mais quelque fois aussi ce malheur peut se réparer

Le Chevalier *à part*

Reparer! Valentin tu entends! bon!

Jacinthe.

Nous tâcherons au moins de distraire votre douleur, car nous vous gardons quelque tems!

Le Chevalier.

Jé compte vous embarasser huitaine.

Jacinthe.

Vous aimiez donc beaucoup cette chere épouse ?

Le Chevalier.

Ménage de tourtereaux et de Colombes, rien que douceur, rien que caresses ; a peine dans trois mois passés ensemble avons nous eu une petite querelle par jour.

Jacinthe.

Il falloit que ce fut une femme de grand merite.

Le Chevalier.

De merite ! ah ! Comtesse ! je le crois ! quelle perte ! eh bien ! .... voila son deuil.

Jacinthe.

Ah ! que cela est triste.

Scene VI.

Jacinthe, le Chevalier, Prosper, accourant d'un air effrayé

Prosper.

Madame, Madame il faut que je vous parle

Jacinthe.

Ah ! quel importun ! laissez nous

(*) Prosper.

Il n'est pas question de cela. Le feu est dans tes affaires. La Comtesse et le Marquis reviennent

Jacinthe.

Ah ! Ciel.

Le Chevalier. tres effrayé

Le feu ! le feu ! a la maison ! et mes effets.

Prosper.

Ah ! c'est bien pis que cela, vraiment.

Jacinthe. bas

En est-tu sur ?

Prosper. bas

Je les ai vus de dessus la terrasse.

Jacinthe. bas

Allons ne perdons pas la tête, il faut s'en tirer. Vas au devant d'eux et laisse moi faire. *Prosper Sort*

Le Chevalier

Mais qu'est-ce donc ! qu'est-ce donc, Comtesse de mon ame ?

Jacinthe

Rien, rien. Il s'effraye comme cela. C'est seulement une avanture assez étrange.... c'est... ma femme de Chambre qui arrive.

Le Chevalier.

Voila tout ? je ne vois rien la de surprenant

(*) Jacinthe, Lentement et en cherchant ses mots

Vraiment non mais.... voici l'Histoire. c'est un Roman : il y a dans ces cantons un certain Marquis de Tersandre, avec le quel mon oncle voulut me marier autre fois.

Le Chevalier.

Bon.

Jacinthe.

Ce Monsieur qui ne m'avoit jamais vüe, ne me trouva pas assez riche ni assez noble.

Le Chevalier.

Eh ! hé ! l'article est délicat.

Jacinthe.

Fausse delicatesse. Pour eviter ce mariage il s'avisa de voyager. Pendant ce tems j'epousai le Comte ; je devins veuve, fort riche...

Le Chevalier.

Et noble au par dessus.

Jacinthe.

Tersandre est revenu de ses voyages et de son erreur. Il s'est repenti de ne m'avoir pas épousée et m'a fait demander la permission de me faire sa Cour.

Le Chevalier.

Que vous avez refusé.

Jacinthe.

Non, mais pour m'en venger, voici ce que j'ai fait. J'ai ici une femme de chambre, une expece de Demoiselle de compagnie ; c'est une parente éloignée de feu mon mari. Je la fais passer pour la Comtesse et je passe pour la Suivante.

Le Chevalier.

Ah ! le tour est impayable.

Jacinthe.

C'est à elle que le Marquis adresse les Soupirs qu'il me destine, et ils vont être mariés sous peu de jours. Si vous restez avec nous Chevalier, il faut vous preter entierement à la plaisanterie.

(*) Il prononce cette phrase haut mais en baissant la voix après le mot feu de maniere que le Chevalier ne peut entendre que - le feu

(*) De la maniere embarassée dont Jacinthe conte cette histoire il faut qu'on devine que c'est un Roman qu'elle compose sur le champ.

Le Chevalier.

Sans doute. Pourvu que les affaires du Marquis ne vous fassent pas oublier les miennes

Jacinthe.

Vous êtes Badin.

Prosper. *revenant*

Les voila, les voila.

Jacinthe.

Montez à votre appartement et restez y jusqu'à ce que j'aye arrangé les choses.

Le Chevalier.

Songez Comtesse que je suis un jeune veuf qui a besoin de consolation et qu'il m'en faut de toutes les Especes. *Il Sort*

Prosper.

Eh! allez donc. Il nous en faut bien d'autres.

Jacinthe. *a Prosper.*

Conduis le; je vais oter tout cela (*Seul*) je tiens mon homme. Si je puis gagner la Comtesse et le Marquis ma fortune est faitte

---

Scene VII.

La Comtesse, Le Marquis.

La Comtesse.

Nous voila donc revenus. Enfin voyez si vous ne me faites pas faire tout ce que vous voulez?

Le Marquis.

Si vous m'aimez comme vous le dites pouvez vous vous plaindre de ce qui fait mon bonheur?

La Comtesse.

Mais au moins plus d'humeur jalouse.

Le Marquis.

Achevez donc de me rendre heureux, consentez enfin à cet himen différé si long-tems et vous me verrez tranquille?

La Comtesse.

Oh! Ce serait bien pis si j'etais votre femme. que quelque jeune merveilleux s'avise de m'honnorer de son attention, vous allez m'accuser encore...

Le Marquis.

Vous accuser! vous ma femme!.. non Emilie Je connois vos vertus. Si la crainte de vous perdre m'inspire àpresent d'Allarmes. pourra-t-il m'en rester quand nous serons unis pour jamais?

La Comtesse.

Violini — f — p — rinf. — rinf — f — p — f

Corni in D.

Viola

La Comtesse: C'en est assez Tersan-dre Tersan-dre je ne puis m'en deffendre

Basso — Maestoso — f — p — rinf — rinf — p — f

Allegro

p rinf

m f

p

p

p

il faut enfin me rendre que mon ame est contente o fa vorable at-

p rinf Allegro m f p

m f p

ff p f p ff p

ff p

tente par le plaisir qui m'enchante par le plaisir qui m'en-

m f p f p f

-chante mon cœur s'enflamme en-cor mon cœur s'enflam - - - - - - - - - -

me encor mon cœur s'en- flamme en- cor pourtant j'ai lieu de

craindre un cœur peut se con-traindre l'humeur qu'il a su feindre

p f ff p ff p p ff p f

p
f
p
s'echappe s'echappe s'e chappe et prend l'essor
pour vo - tre
ff p f p
f
f p ff
gloire je veux ne pas le croi - re je veux ne pas le croire

f p rinf f p rinf f p rinf p ass.

p

p

o favorable at-tente du plaisir qui m'en chante mon cœur s'en-

f p f p

rin p rin

flam- me encor mon cœur s'enflamme en-

rin p rinf

-cor par le plaisir mon cœur s'enflamme en-cor par le plaisir mon cœurs 'enflamme encor mon cœur s'en-

flam - - - - me encor.

Le Marquis.

Je suis au comble du bonheur Emilie permettez moi d'envoyer tout de suitte chercher un Notaire.

La Comtesse.

J'ai donné ma parole, mon dessein n'est pas de la retirer.

Le Marquis.

Philippe! prenez mon Carosse, allez promptement à la Ville, et ramenez sur le champ le notaire. -Je vais donc etre heureux! qu'on avertisse tous nos parens, tous nos amis -Oh! je ne crains plus que vous voyez du monde.

La Comtesse.

Et moi je ne me soucie plus d'en voir. Vivons retirez à cette Campagne faisons y notre bonheur nous mêmes seule avec vous Tersandre, je n'y craindrai pas l'ennui.

SCENE VIII.

La Comtesse Le Marquis Prosper.

Prosper.

Madame, il y a là un Mr. qui demande à vous parler.

Le Marquis. *vivement*

Un Monsieur!

Prosper.

Oui, qui s'appelle le Chevalier de Vantillac; il vient de la part de Madame la Baronne d'ormène, dont voici la lettre.

La Comtesse *ouvrant la lettre et lisant*

Ah! c'est son parent que j'attendais.

Le Marquis.

Oh! il faut lui dire qu'on ne peut pas dans ce momt ci.

La Comtesse *lisant toujours.*

Pourquoy?

Prosper.

Dame! comme Madame n'y etait pas quand il est venu, nous avons cru bien faire Jacinthe et moi de le recevoir de notre mieux; je lui ai arrangé un appartement où il se repose.

Le Marquis.

Mais vous avez tres mal fait. Qui diable vous prie...

La Comtesse.

De l'emportement, des soupçons? Ah marquis vous n'êtes pas si bien guéri que vous croyez l'etre.

Le Marquis.

Enfin... Comme vous voudrez -j'ai fait vœu de vous obéir en tout.

Violini — Oboe — Corni in C. — Viola — Le Marquis — Basso

Sans jamais que je soupçonne recevez le Chevalier recevez le chevalier

Allegro Siegne

Bas a Prosper

Si tu fais ce qu'on t'ordonne si tu fais entrer personne tu verras si je ba-tonne si je sais bien tril-

-ler si je sais bien tril-ler

je lui dis belle Emilie puis qu'un

f p f p f p f p

tendre hymen nous lie que jamais la jalou-si-e ne pourra troubler mon cœur ne pourra trou-

f p cres. f f

p cres.

p

a Prosper

-bler mon cœur ne dis rien sur tou-te chose tu verrais si j'en im-pose tu verrais si

f p f

p
ſf p
a la Comtesse
j'en im-pose taistoi taistoi sur vous mon cœur se re-pose sur vous mon cœur se re-
rinf
f p
rinf
f
p
f
-pose de sa paix de son bon-heur oui vous ferez son bonheur si ta
f p f

Stac: Stac: Stac:

f f f p

bouche se hazarde si tu parle prens y garde toi seul en seras victime dans la rage qui m'a-

f f f

f f ff p f p

-nime je t'écrase je t'a by me crains l'excès de ma fureur crains l'excès de ma fureur ah! ces-

f p

cres. f ass.

-sez chère Emi-li-e puisqu'un tendre hymen nous li-e cessez donc cet-te rigueur

cres. ass.

p cres. f f p

sans jamais que je soupçonne recevez le Chevalier recevez le Chevalier si tu

p f p

cres. f

fais ce qu'on t'ordonne si tu fais entrer personne tu verras si je ba-tonne si je sais bien étril-

p f p f f p f

-ler je lui dis chere Emili-e puis qu'un tendre hymen nous lie que ja-

p f p f

-mais la ja lou-si-e ne pourra troubler mon cœur sur vous ce cœur se re-pose sur vous

ce cœur se re-pose de sa paix de son bonheur de sa paix de son bonheur ne dis

a Prosper

f p f p f p f

tenues

rien sur toute chose tu verrais si j'en impose tu verrais si j'en impose si je sais bien étril - ler oui voy-

f p f p f f p p

- ez voyez voyez voyez toujours toujours toujours ce cheva - lier oui voyez ff voyez voyez tou-

f f f

jours toujours toujours ce Chevalier ce chevalier ce chevalier.

SCENE IX.

La Comtesse, Prosper.

La Comtesse.

Il a beau dire, il a de l'humeur. - je voudrais bien trouver quelque maniere de l'intriguer de le tourmenter même, sans me comprometre. - peut-etre cela se guérirait-il?

Prosper

Je n'ai pas osé donner devant lui à Madame cette autre lettre de peur que ce ne fut quelque chose....

La Comtesse. *elle ouvre la Lettre.*

Voyons du Chevalier de Vantillac! et comment m'écrit-il s'il est ici? quand as tu reçu cette lettre?

Prosper.

Tout à l'heure, par la poste. l'homme qui va chercher les paquets l'a rapportée.

La Comtesse.

Elle est dattée de Strasbourg! lisons..... Madame un accident facheux qui me retient ici me prive de l'honneur de vous faire ma cour,, ah ah! et de vous donner des nouvelles de votre amie la baronne d'Ormene,, - Et tu dis que cet homme qui est ici s'appelle le Chevalier de Vantillac.

Prosper.

Dame il m'a dit que c'était son nom.

La Comtesse. *continuant.*

Il y a quelque tems qu'en traversant une forêt et m'etant un peu écarté du chemin je fut attaqué par une troupe de voleurs qui me laissa pour mort sur la place. a ce bruit mon valet de chambre qui m'attendoit à quelque distance s'enfuit avec ma chaise, tous les effets qu'elle contenait et les lettres dont j'etais chargé. Je me suis trainé comme j'ai pu jusqu'à Strasbourg où j'ai appris que ce coquin s'etoit presenté sous mon nom: mais trop occupé du soin de mes blessures dont je commence à peine à me rétablir je n'ai pu suivre sa trace. Oseroi-je vous supplier, Madame, au nom de l'amitié que vous avez pour ma parente de m'aider dans cette recherche....

Oh! la recherche ne sera pas longue, cet homme est surment ici.

Prosper.

Je m'en suis quasiment douté à sa mine?

La Comtesse.

Je vais écrire sur le champ au Chevalier veritable pour le tranquilliser: mais n'ébruitons pas l'avanture. Tersandre a deja de l'inquiétude. Qu'il soit bien la dupe de sa follie. - Cette lettre suffira, j'espere pour me justifier quand il sera tems. *Prosper Sort.*

Andantino

Violini

p sf p sf p f p sf p p

Oboi

Corni in E la fa

Viola

coll B

la Contesse

Basso

p sf p f rinf

sf rinf f p p f p f p

p p

sf f p p f p f

f f p p

Vous dont le cœur est tendre sachez vous en deffendre sa- chez vous en def-

p

f p f f p f p

-fendre l'Amour veut vous surprendre mon sort peut vous apprendre ce qu'on en doit at-

f f p f p

fp *fp* *p* *p*

- tendre quand il enchaine un cœur quand il enchai - - - - - - - - - - -

m f *Sciolte* *F* *p* *p* *m f* *p*

- - ne un cœur au piege qu'il sait tendre craignez de vous lais - ser.

f

p

prendre vous dont le cœur est tendre l'Amour veut vous surprendre l'Amour veut vous sur-

f p

ſf p ſf ſf f ſf p-

p p

-prendre on ne peut se def-fendre de ce Dieu suborneur quand il en

ſf p ſf p f p

chai - - - - - - - - - - - - - - - neil en chaine un

col 1.er al 8.a en bas

f solo

cœur on ne peut s'en def-fendre mon sort doit vous l'apprendre l'Amour l'A-

p f f p f

p

-mour est un suborneur gardez gardez gardez donc gardez votre cœur gardez

f p f f f

f f

colb.

gardez gardez donc gardez votre cœur gardez votre cœur gardez votre cœur

f f

Prosper, *revenant*

Madame, voici Monsieur le Chevalier soidisans qui demande à vous faire sa cour.

La Comtesse.

Oh! il faut que j'aille écrire ma lettre dis lui que je vais revenir.

SCENE XI.

Jacinthe, le Chevalier, Prosper et le Marquis.

Prosper.

Mr. le Chevalier, Madame la Comtesse vous prie de l'attendre un moment.

le Chevalier, *ricannant*

Ah! la Comtesse! c'est-a-dire....

Jacinthe

Oui, oui, mais vous m'avez promis de la traiter en Comtesse véritable.

le Chevalier.

Sans doute et je veux que la friponne confesse que la Province n'a point de Chevalier plus galant.

Jacinthe.

Mais n'allez pas porter trop loin la galanterie, songez après tout que ce n'est que ma femme de Chambre.

le Chevalier, *d'un air de dedain*

Ah! cette seule idee de servage me répousse.

Jacinthe, *minaudant*

D'ailleurs si je dois prendre à la lettre toutes les jolies choses que vous m'avez dites j'ai lieu d'etre tranquille.

le Chevalier.

Ah! coup d'oeil assasin, quand vous traversez un coeur, vous savez bien qu'il n'y a plus de rémede.

le Marquis.

Monsieur le Chevalier, je vous trouve enfin je vous cherchois par toute la maison pour vous en faire les honneurs.

le Chevalier.

Marquis, touchez là je vous rends grace. J'étais avec ma chere Comtesse que je n'ai pas quittée.

le Marquis

Avec la Comtesse!

Jacinthe *bas au Chevalier*

Paix donc vous allez tout découvrir

le Chevalier.

Je veux dire... avec Madame

le Marquis.

Ah! avec Jacinthe

le Chevalier.

Jacinthe! il me fait rire Jacinthe soit

le Marquis.

Vous n'avez pas encor vu la Comtesse?

le Chevalier.

Si fait vraim...

Jacinthe *qui le tire par la manche*

Non non Madame a fait prier M. le Chevalier de l'attendre

le Marquis.

apar Quoi ils y mettent du mistere en cas *(haut)* M. puis-je vous proposer un tour de jardin jusqu'au dîner vous devez vous ennuyer avec cette fille

le Chevalier.

M'ennuyer! non vraiment; je lui parle de mes Amours

Jacinthe *bas*

Mais paix donc!

le Marquis.

Comment! vous arrivez à peine dans ce pays, et deja vous êtes amoureux!

le Chevalier.

Je suis fait de cette pâte

le Marquis.

Et pourrait-on savoir si c'est quelqu'un du voisinage?

le Chevalier *se retournant ver Jacinthe*

Lui dirons nous?

Jacinthe *bas*

Vous n'y songez pas vous allez tout perdre

le Chevalier *à Jacinthe*

C'est que ce galant homme m'interesse; je suis tenté de le désabuser

Jacinthe.

Gardez vous en bien; je ne vous reverrais de ma vie

le Marquis *tres inquiet.*

Leur embarras... Ces chuchotterries me donnent à penser. *(haut)* votre uniforme cependant ne parait pas trop fait pour la galanterie

le Chevalier.

Au contraire mon cher je suis un jeune veuf encor tout chaud d'amour et qui craint de se morfondre

le Marquis.

Sans doute qu'on vous fait un favorable acceuil

le Chevalier.

Je vous le Demande

le Marquis.

Vous me paraissez fait pour des conquêtes rapides

Jacinthe *très vivement et toujours inquiete*

M le Marquis, il est tems que vous alliez rejoindre Madame; je me charge de conduire M. le Chevalier au jardin *(ils sortent)*

le Marquis.

Suivons les, cet homme me donne une inquietude... quoi je me défierais de la Comtesse au point de croire qu'un être aussi ridicule... mais qui conçoit rien à la bizarerie des femmes *(il sort*

SCENE XII

Prosper *et en suite* la Comtesse

Prosper.

Bon! notre jaloux en tient Il faut bien avoir la rage de la jalousie pour en prendre d'un tel orriginal

la Comtesse.

Prosper. he bien où est donc le chevalier.

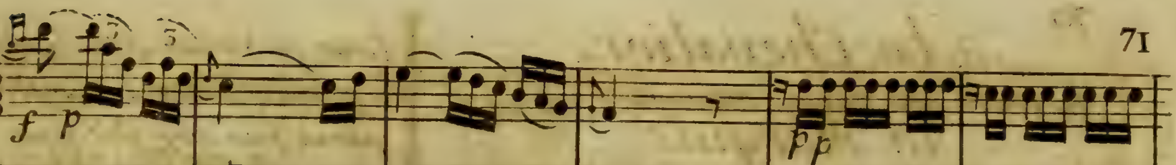
Prosper.

Il est au jardin avec jacinthe et M le Marquis qu'il inquiette deja

la Comtesse.

Vas leur dire que quand ils voudront je suis prête à les recevoir

Violini





oboi



Viola



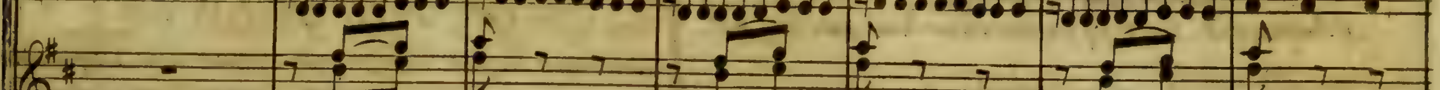
La Comtesse



Larghetto Conmoto

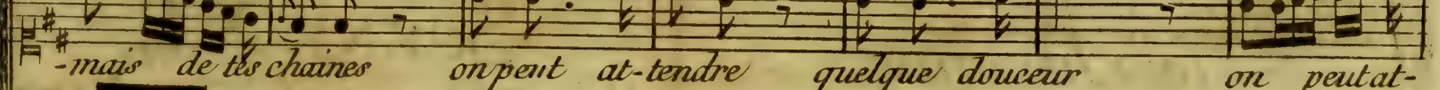


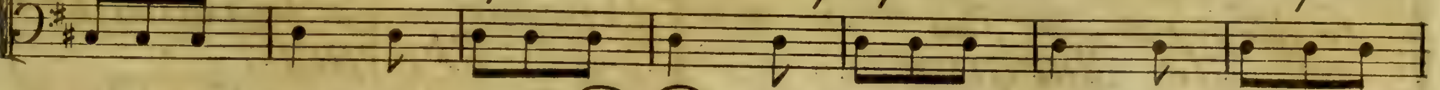
















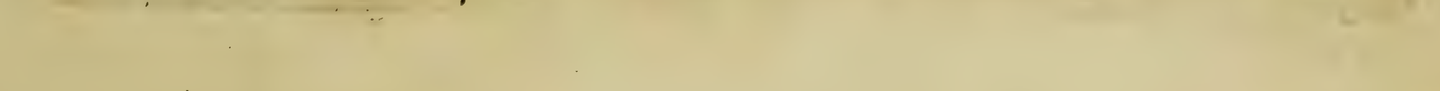


















rinf f p

p

peines se de dom-mage de ta ri-gueur qu'enfin mon a-me a pres-ses

rinf f f p

pei-nes se de domma- - - - - - - - - - - - - - -ge de ta ri-gueur se dedom-ma ge de

Allegro

rinf

le Marquis

ta - - - ri - gueur Cruel amour non

rinf Allegro

que veut il di - re
sous ton em - pi - re en ne res - pi - re que la fu - reur
f p f p
C'est un dé - li - re quelle fu - ri - - e
af freux mar - ti - re sors de mon coeur
p p
f f f
et d'ou vient el - le
Coeur in - fi - de - le des ce mo - ment vo - lez vers votre nou vel a -

p *f* *p*

en vain je cher che et m'exa-mi-ne mais je de-vi-ne

mant ah! vous m'en-ten-dez bien

p *p*

f p f p f p f p f p f p p

c'est cette hu-meur jalouse et cha-gri-ne qui de tous deux fait tou-jours le tour-ment qui de tous

que cet-te ra-ge qui me mine est pour mon coeur un hor-ri-b le tour-ment est pour mon

cres

f f p f p

deux fait toujours le tour-ment qui de tous deux fait tou-jours le tourment oui c'est cette hu-meur jalouse

coeur un hor-ri-ble tour-ment est pour mon coeur un hor-ri-ble tour ment ah que cette ra-ge

f p f p

f p f p f p f p cres

et cha-grine qui de tous deux fait tou-jours le tour-ment qui de tous deux fait tou-jours le tour-

qui me mine est pour mon coeur un hor-ri-ble tour-ment est pour mon coeur un hor-ri-ble tour-

f p f f p f p f p f p cre

ment qui de tous deux fait tou-jours le tour-ment oui de tous deux fait le tour-ment.

ment est pour mon cœur un hor-ri-ble tour-ment oui cette rage est un tour-ment.

f

p

p

sf

p

Le Chevalier entre d'une maniere ridicule et va baiser la main de la Comtesse.

Serviteur belle Com-tes-se près de vous mon cœur s'em-pres-se

apart

qui ne sauroit sa bas

Andante p f p f p

Cheva -
sesse trouverait de la noblesse ses yeux et dans son air dans ses yeux et dans son air -
lier votre présence comble i - ci mon espé - ran - ce
(apart)
à cet air d'extravagance on devine sa ni-

f p
f p f
p
san-ce non pour moi rien n'est plus clair non pour moi rien n'est plus clair.
que de Char-mes
f p f p f p
rinf p
puis-se telle tou-jours vous plaire apart
a cette ter-re
la gen-tille chambri-e-re méveût aussi quelque
rinf p

f p sf p f p sf
au Marquis d'un air railleur
Com-ment va la ja-lou-si-e repondez moi je vous pri-e mais mais
bien mé veut aussi quel que bien
f p sf p sf p
p f p f p f p f p f
vous ne di-tes rien mais mais vous ne di-tes rien
(à part)
les voi la tous deux en semble s'ils alloient s'aimer je
p f p f f p f p f p

cres. rinf f p f p

tremble qu'aumoins chacune ait le sien qu'aumoins chacune ait le sien.

f laissez donc cest un martire.

f p cres. rinf

f p p cres. rinf

p

quoi n'au-

mais mais je n'ai rien a dire par lés je n'empeche rien par lés je n'empeche rien.

f p p cres rinf f p

feignant de la douleur

riez vous plus de femme — ah' ce deuil me per ce l'a-me je vous plains quel rude as-

le Ch.r hé-las vous voyez Ma-da-me

saut he-las ma chere Ca-ri-ne cette muse si di-vi-ne si di-vi-ne sur Pégase a fait un

sant a fait sur pé ga s un saut

E-loi-gnons cette tris-tes-se dont le souve-nir vous bles-se et pro-

f p ff p ff p f ff p f p f p sf p ff p f f p f p f f f f f f p f p

menons nous plu - tôt jus-qu'à l'heure de la table faisons un tour de jar - din jus qu'à l'heure de la

oui comtesse trop ai-

table le jar-din est a gré-a-ble oui j'accepte votre main pour al - ler jus qu'au jardin

mable que je vous sois a gré a-ble en vous pré-sentant ma main pour al - ler jus qu'au jardin comtesse

Presto

p f p f
f
f
p
colv 2.
oui jaccep-te vo tre main nous pourrons voir tout le jar - din tout le jar - din
le Chevalier veut suivre la Comtesse le Marquis passe devant lui et lui ferme la porte au nez
Jacint:
accep - tez ma main nous cau - se-rons dans le che-min dans le chemin
p Presto
ciel je suis trahie
voyant l'insulte faite au Chevalier
fort bien j'en suis ra-vie
au Ch.er qui veut lui faire des excuses
al-lez je vous en prie

o ciel quelle a va-ni-e O ciel quelle a-va-ni-e qu'un Che-va-lier oubli-é jusqu'à cette infa-
f p
f
f
p
col 2.d V.
le Chev.
-mie et pour cette fo-li-e né-gli-ge mes ap-pas non je n'en reviens pas C'é-tait plai-
non non j'en suis ra-vi-e elle sort
san-te-ri-e Com-tes-se je jure ma-vi-e je

le Marq. larrête

marche sur vos pas sur vos pas sur vos pas alte point de va-carme ne

lui presentant 2 épées

don nons point d'allarme chute chute prennez l'une ou l'autre arme et des cen-dons la

effrayé et criant

Cette arme pour quoi faire Comtesse

bas si-lence mis-te-re chute

fp fp fp f f p

Jacinte

Comment d'ou-

jé nén tends pas

chute chute il faut se tai-re

f p f p f f p

f p f p f

col b.

la Comtesse

et pour quoi donc cette arme qui

vient donc ce va-carme

qui donne ici l'al-larme qui

f p f p f

f p f f fp

cause ce va-carme d'où vient tout ce fracas d'où vient tout ce fra-cas

d'où vient tout ce fra-cas

f p f

fp fp fp fp fp

Jacin:

moi j'en vois

Sandis qu'il on te done la chose et qu'est ce qu'il pro-po-se

f f f f

C.B.

il di-rait bien la chose il di-rait bien la

bien la cau-se a son air d'em-bar-ras

On en voit bien la cause il di-rait bien la

chose mais il n'o-se Ter-sandre

quoi s'é-rait-ce une af-faire le Marq. avec mépris

chose mais il n'o-se eh! oui la chose est

ouic'etait une af-fai-re ne l'enten-diez vous pas ne

claire ne m'enten-diez vous pas

l'en-tendiez vous pas

mettant l'epée a la main

Jacinte l'arrête faiblement

oui dea laissez moi faire ne tenez pas mon bras un deux

fp f p fp ff fp fp fp

un'deux mais laissez moi donc faire en garde un'deux ah! ah!

fp fp f f f f

calmez cette colere ne vous em-portez pas ne vous em-

ah! ah!

fp f f f

col V

por tez pas — comment chez moi Ter-sandre

le Marquis

je n'ai pu me def-

comme il va filer doux

fendre d'un sentiment ja-loux d'un sentiment jaloux d'un sentiment ja loux

Cru-

elle amatendrès-se vous in-sultez sans ces-se vous in-sul tez sans ces-se

pour guérir ma fai-blesse rendez moi votre E - - poux ren - - -

Allegro con Spirito

rinf

f

f

Nonnen la ja-lou-si-e a pour vous trop d'at traits vous semeriez ma

C'est de la ja-lou-sie ar-reter les pro-grès vous voyez qu'il vous

je cal-me ma fu-

dez - - - - - - moi vo- - tre E- -poux,

Combien la ja lou-

rinf

f

f

Allegro con Spirito.

p *fp*

vie de peines de re-grets combien la ja-lou-si-e fait naî-tre de re-grets

prie d'en croire ses regrets vous voyez qu'il vous prie d'en croi-re ses re-grets.

rie mais nous verrons après je cal-me ma fu-ri-e mais nous verrons a-près.

Par don belle Emilie oubliez mes fur

sie fait naître le re-grets combien la ja-lou-sie fait naître le re-grets

p *fp*

fp fp fp fp f p

moi que je les ou-bli e

moi je par don ne-

remettant son epée dans le fouream

puis que cha cun m'en prie

faits

(au Chevalier)

Monsieur nous nous ver rons a prés

quand a moi je m'en vengerois

fp fp fp fp fp

f

mon-coeur fut trop sen-si-ble à - cet- outrage hor-rible - hor-rible - hor-rible

rais a - cet- outrage hor-ri-ble voy ez qu'il est sen-sible -sensible - sen-sible

l'ou-trage fut hor- rible - Et -j'ai l'honneur sensible -sensible - sensible

oui pour un coeur -sen si ble - l'outrage é - tait hor-ri ble -horrible - horrible

f p

ff

rinf

8a Bassa

tous à demi voix

fort

l'hu-meur la plus ter-ri-ble est celle d'un ja-loux

non

ce

fort

pour

Pardon chere Emili e

l'hu-meur la plus ter-ri-ble est cel-le d'un ja-loux

ce

fort

f p

f p

rinf

sf p rinf sf p f p
cette frené-si e a trop de force en vous je crains trop les ja-loux
n'est qu'une fo-li-e dont guérit un e-poux il est a vos ge-noux
guerir sa fo-li-e faites en votre é-poux
pardon je vous en-prie je tombe a vos ge-noux la rage qu'amen
seroit bien folie d'en faire son é-poux il faut craindre un jaloux
f p rinf f p rinf f p

cres. f ff p

lais sez nous je vous pri e

vous voyez qúl vous prie

nous

flame res-te a peine dans mon a me mais contraignons ce cour-roux Par-donchere Em

Ce se-rait bien fo-lie

cres. f rinf p

f sf f p f p f p f p

de grace laissez nous C'est cho-se im-pos-sible mon coeur fut trop sen-

qu'est a vos ge noux c'est cho-se tres pos-si ble soyez du moins sen-

nos l'ou-trage fut horri-ble et j'ai l'hon-neur sen-

lie que je sois votre E-poux

d'en faire son E-poux c'est faire l'impossi ble que d'ê-tre peu sen-

f p f p f p f p f p

f fp

8a. Bassa

tous très doux

sible a cet outrage horrible l'hu-meur la plus terrible est

si-ble a son tourment hor-rible

sible mais non pas in-flex sible

sible a cet outrage horrible l'hu-meur la plus ter rible est

f pp

f

fort

celle d'un ja - loux l'hu-meur la plus ter-ri-ble est celle d'un ja - loux *non*

pour

ce

fort

Pardon che-re Emi-li-e

fort

cel le d'un ja-loux l'hu-meur la plus ter-rible est celle d'un ja -loux *ce*

f *p*

cette fré-né-si-e a trop de force en vous je crains les coeurs ja-

guérir sa fo--li-e faites en vo-tre é-poux il est a vos ge-

n'est qu'une fo-li--e dont gué-rit un-é-poux il est a nos ge-

pardon je vous en pri e je tombe a vos ge-noux

serait bien fo-li-e d'en fai-re son-é-poux il se-rait trop ja-

f p *cres.* *f* *ff*

loux. lais sez moi je vous

noux vous voyez qu'il vous

noux. nous

la ra-ge qui m'en-flamme res-te a pei-ne dans mon ame mais contraignons ce cour-roux

loux. ah! c'en est pour la

f p *cres.* *f* *f*

prie je crains les ja-loux oui je crains les ja-loux l'ou-tra-ge fut hor-ri-ble

prie il est à vos ge-noux il est à vos ge-noux sa pei-ne est hor-ri-ble

nos nos c'est cho-se très pos-si-ble

eh quoi d'un oeil pai-sible vo-tre coeur in-sen-si-ble ver-

vie quand on est ja-loux oui quand on est ja-loux c'est chose im-pos-si-ble

f p
f p
f
f
p
mon coeur est trop sen-sible je crains les coeurs ja-loux de gra-ce lais-sez nous
ah soyez y sensible il est à vos ge-nous rendez le votre é-poux
lors que l'on est sen-sible de n'estre plus ja-loux lors que lon est é--poux
ra ma peine hor-ri-ble vous bravez mon courroux soyez moins inflex-xible je tombe à vos ge-noux eh
lors que l'on est sen-sible de n'e-tre plus ja-loux lors que l'on est é--poux
f p
f p
f

f p f p f p f

l'ou-tra-ge est hor-ri-ble mon coeur est trop sensible et je crains les ja

sa pei-ne est hor-ri-ble ah soy-ez y sensible rendez le votre

c'est cho-se tres pos-si-ble lorsque l'on est sensible de n'etre plus ja-

quoi d'un oeil paisible votre coeur insensible verra ma peine hor-rible vous bravez mon courroux soyez donc insle-

c'est cho-se impos-sible lorsque l'on est sensible de n'etre plus ja-

f p f p f p f p f

f

loux oui je crains les ja - loux de grace laissez nous de grace laissez nous

poux ren - dez le votre é - poux ren - dez le votre é - poux ren dez le votre é - poux

loux en - de - ve - nant é - - poux de n'etre plus ja - loux en devenant é - poux

si - ble je vais chercher loin de vous un tré - pas plus doux un tré pas plus doux

loux en devenant é - - poux de n'etre plus ja - lous en de ve nant é poux,

f

Fin du 1.er Acte

ACTE SECOND

Scène Premiere.

Le Marquis, la Comtesse, le Chevalier, Jacinthe, Prosper.

Le Marquis, la Comtesse et le Chevalier à table. Prosper debout derriere le Marquis; et Jacinthe aussi debout, entre la Comtesse et le Chevalier.

Quinque.

Violino I.º
Violino 2.º
Oboi. col I.mi
Corni. in C.
Viola.
Allegretto.

F P F P cres F

La Comtesse. Faisons notre paix a table elle en est plus a=gré=

Jacinthe. Faites votre ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Le Chevalier. Faisons notre ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Le Marquis. Faisons notre ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Prosper. Faites votre paix a ta=ble elle en est plus a=gre=

p *f* *p*

p

p

p *cr:* *f* *p* *cr:*

-able pour la rendre plus du- ra-ble ban-nis-

p *f* *p*

f f p f

=sons les noirs soup=çons pour la rendre plus du=rable

=sez

sous= =sons

=sez

bannis = = = = = sons les noirs soup= çons bannis = sons des noirs soup çons ban=nis =

÷ ÷ sez ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ sez ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ sous = sons ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ sous = sons ÷ ÷

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

ban = nis = = =sez ÷ ÷ ÷ ÷ bannis = sez ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

Sous les noirs Soup-çons

Sez ÷ ÷ ÷ ÷

Sous ÷ ÷ ÷ ÷ Je veux faire à ma Com=fesseur un Sa-lut plein de ten=

÷ ÷ ÷ Sous - sons

Sez ÷ ÷ Soup - çons

=dresse mais celle a qui je l'a dresse Oui Celle a qui je l'a = dresse me Com prend parfaite=

p f p

C'est beau = coup de po- li = tesse j'y re = ponds dans le mo=

C'est ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ as = su = ré =

= ment

f p f p f

=ment j'y re = pond dans le mo = ment Che-va- lier p.r vous le rendre je Sa=

=ment j'y re = pond as = su = re = ment

rinf

=lue aussi Ter =sendre cet am-ant paisible et tendre qui ne sera plus ja-loux qui ne

p f p

Sera plus ja-loux

que de grace je dois rendre pour un

que de

sf
p
sf
Compliment si doux pour un Compliment si d.x pour un Compli.t si doux
p
f
p
f
p
moi je bois a Cette amante qui sera toujours Constante, qui jamais ne me tour=
=mente qui jamais ne me tour-mente si ce n'est en badi=nant si ce n'est en badi=

(a demi bas a Proc.)

Le ja-loux i-ci plai-sante mais il n'en fait que sem-blant mais il

nant.

(a demi bas a Jacin.)

Le ja-loux

Fai-sons notre paix a table elle en est plus a-gre-able

n'en fait que sem-blant fai-tes

fai-sons

n'en fait que sem blant faites vo-tre

pour la ren = dre plus du = = ra ble ban = = nis = = sons les

= sez

= sons

= sons

= sez

f p f p

noirs soup = = çons pour la rendre plus du = rable ban = = nis. =

sous = sons

f

assai

=sons les noirs soup=çons ban=nis = sons les noirs soupçons ban = nis = =sons les noirs soup=

=sez = = = = = = sez = = = = = = sez = = =

= = = sous = sons = = = = = sous = sons = = = = = sous =

= = = = = = = = = = = = = = = = = = =

=sez = = = = = = sez = = = = = = sez = = =

=çons bannis = = sons les noirs soup çons.

= = = sez = = soup çons.

= sons = = = = = = sous = sons.

= = = = = = soup = çons.

=çons ban nis = sez les noirs soup çons.

la Comtesse.

Avouez Marquis que cet etat de calme, de gaité, de confiance, seroit la plus charmante chose du Monde s'il pouvoit toujours durer.

le Marquis

Vous savez bien le moyen de le rendre eternel.

la Comtesse.

Ce seroit de vous epouser n'est ce pas? je ne sais si ce moyen est sur, mais il est bien dangereux.

le Marquis

Dangereux!... Ah Comtesse n'ai je donc aucun droit à votre estime?

la Comtesse

Marquis voulez vous faire un marché avec moi?

le Marquis

Quoi Madame?

la Comtesse

Essayez d'ici à ce soir quelque chose que vous m'entendrez dire ou que vous me voyez faire, de ne pas ressentir le plus petit grain de jalousie j'y prendrai garde, et vous m'avez appris à m'y connoitre. si vous réussisez, demain matin je suis à vous

le Marquis

lui baisant la main.

Ah chere Emilie! cette épreuve est trop legére pour ne pas assurer mon bonheur.

Prosper

Madame voicy le Notaire qui arrive de la Ville.

la Comtesse

Bon je ne suis pas faché qu'il soit arrivé.

Jacinthe a part.

Ni moi non plus je compte bien tirer parti de sa présence.

la Comtesse

Demain Marquis, si vous tenez votre parole exactement, mais bien exactement, nous pourrons bien employer son ministere.

le Marquis

Mon suplice va me paroitre doux, puisqu'il ne doit plus durer qu'un jour.

la Comtesse au Chevalier

Chevalier, je vais recevoir le Notaire, et tout de suitte après vous viendrez me trouver dans mon Cabinet.

le Marquis

J'y conduirai le Chevalier.

la Comtesse

Non pas, il faut que nous soyons seuls.

le Marquis

Comment je ne puis pas etre témoin....

la Comtesse

Hein! hein! hein!.. Marquis....

le Marquis

(affectant l'air tranquille.)

Ce n'est pas que je m'en allarme.

la Comtesse

Je vous attends... dans un quart d'heure Chevalier.

le Chevalier

(quittant Jacinthe qui le retenait)

Comtesse je vous suis.

le Marquis

Non, Non, Non, Non on vous dit dans un quart d'heure.

il sort avec la comtesse.

Scène 2e.

SCENE IIE

le Chevalier. Jacinthe.

Jacinthe.

Mon Dieu quel empressement! je vois d'ici que vous vous laisserez séduire.

le Chevalier.

Ah Comtesse y pensez vous! l'Image de vos attraits enveloppe mon cœur d'une triple Cuirasse.

Jacinthe.

Hébien Chevalier puisque je suis sure de votre amour, nous avons ici le Notaire, faisons le contract et partons ce soir pour la Ville.

le Chevalier. *a part.*

Peste cet empressement n'a pas beaucoup de la vraisemblance.

Jacinthe

Vous réfléchissez, ce me semble, au lieu de me répondre.

le Chevalier.

Je pensé. . . . que je né démandé pas mieux mais . . . . .

Jacinthe *de la dignité*

Quoi, mais! des restrictions avec une femme de ma sorte!

le Chevalier.

Qué voulez vous Comtesse! j'ai tant de peur de n'être pas traité de vous comme le faisait ma défunte Corille

Jacinthe.

Qu'avait donc sa maniere de si merveilleux?

DUO

f p sf p

pour moi de la tendresse et par quelque ca- res - se et par quelque ca=

f p sf p

sf p

poc. f.

= res - se elle en . . . . . flammait mon cœur Et par quelque ca=

sf p poc. f. p

-resse elle en-flamait elle enflammait mon cœur elle en flam- - - - - - maitmon

coeur.

hé bien votre Com-tes-se n'a pas moins de tendres-se tou-

p sf p f p

jours quel-que ca-res-se tou-jours quel-que ca-res-se En prouvera - - - -

p sf p f p

poc. f p

- - - - l'ar-deur tou-jours quelque ca-resse en prouvera en

poc. f p

prouve-ra l'ardeur en prou-ve-ra l'ar-deur

jus-quici bon-ne

le devoir me l'impose Oui me l'im-pose ja-mais pareille Clause ne

chose ja-mais doncce tte Clause ne

nous arrête-ra ja-maisnon jamaisnon ne nous arret-te-ra no jamaisnon ne

÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ne

nous ar-re te ra

Oh! je serai Sem=

nous ar-re-te-ra elle cri-ait en diable mais de quel air aimable

blable sitôt qu'il le faudra

En voi-ci la maniere

Comment pourrez v.s faire

voyons un peu ce=

=la voyons un peu cela

Oh! je serai semblable si tôt qu'il le faudra sitôt qu'il le fau=

voyons un peu ce-la voyons un peu ce=

rinf. f All.o poc.f

=dra vitôt qu'il le faudra aux Courses aux danses aux fêtes je ferai

=la Voyons un peu ce la

All.o poc.f.

f poc.f

des conquetes

fort bien fort bien toujours ma femme parlait Sur

f poc.f.

f poc. f. f p f poc. f.

Quand on est grande dame faut il qu'un sot v.

ce ton la ain si disait ma feme

f poc. f. f p f poc. f.

f p

blame in- digne traitre infame je veux t'arracher l'ame

C'est elle sur mon ame Ah

quand

C'est une autre affaire Madame en sa co-lé-re, nal-lait pas jusques la

poc. f. f p f poc. f. f

on est grande dame faut il qu'un sot vous blame

ainsi disoit ma feme C'est

poc. f. f p f poc. f.

p

in digne traitre infame je veux t'arracher l'ame

elle surmon name

p

f pp

je veux t'arracher l'ame in- digne in - fame

ah c'est une autre af-

f pp

=faire ma-dame en saco-lére n'allait pas jusque la n'allait pas jusque

p

p

(il veut sortir) Qui vous presse hé - bien qu'estce

=la je dé-campe

p

Mais pourquoi mais pourquoi

Eh! cette a-mé qu'on ar=

=rache

C'est pour ri=re et l'on se fâche

Le plai=sant n'est

paspo.r moi

quelle en - fance

non ma foi

je vous aime

je le croismais j'ai peur oui j'ai peur sur ma

pp

foi

j'aimais tanttant ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ ÷ Cet infi - delle

j'avois tant ÷ ÷ ÷ ÷ ÷

÷ ÷ ÷ d'amr pour elle

(àpart)

Il faut rom-pre la que-relle

que j'av

=procheun peû prés délle

Il faut rompre

Que j'ap-proche

la que-relle

cet - te main que me veut

un peû prés délle

cet - te

elle qu'on la donne qu'on la donne Oui la voi-là

main que me veut elle qu'on la

récitatif

oui la voi-là on m'abb andonne je v.s pardonne

ma Comtesse faites grace

Quelle i - vresse délec-table

All.o molto

Quel bonheur incom-pa-rable un hy-men plus a gré-able non ja=

=maisne se ver-ra non jamais ne se-vera

Quelle i-vresse délec=

Violoncelli

=table

Quel bon-heur incompa-rable

Quelle i=vresse délce table

Quel bonheur incompa=

Un hy = men plus a = gré = a = ble non ja mais ja=

= a-ble un hy - men plus a = gré = a = ble non ja=

=maisne se-ver-ra non ja-maisne se-ver-ra non

=mais ne se - ver-ra non ja mais ne se-ver-ra

non un hy-menplus agré-able nonjamaisneseverra non

non un hymen plus a-gré - a ble non jamais ne se-ver-ra jamais ja=

maisnese ver-ra jamais ne sever-ranon ñ ja - maisne se ver - ra ja=

maisneseverra ja-maisneseverra

Jacinthe

he bien terminons nous tout de suitte.

Le Chevalier (tirant une grosse montre D'argent.)

Je vais voir ce que me veût cette servante Et je révole aux pieds de votre dignité.

SCENE III.

Jacinthe, Prosper

Prosper

he bien pauvre Comtesse, Comment vont les affaires ?

Jacinthe

he! he! . . . le Chevalier me paroit toujours bien amoureux. Je lui ai fait promettre de signer le Contract de mariage ici, et d'aller dés ce soir nous marier à la Ville.

Prosper

La boñe folie! C'est le moyen que tout se découvre et Crois tu Que le Chevalier t'epouse, Quand il saura qui tu es ?

Jacinthe

Dame! en restant, Je serai découverte encor plus vite, ... voyons, as tu quelqu'autre expédient, toi qui prétens à voir l'imagination si fertile?

Prosper

assurement elle l'est; Oh j'ai une bonne tête.

Violino I. — Violino II. — Oboë — Corni En Fa — Viola — Prosper — Moderato

f p

Ain-si qu'auprès d'une

f p

=tonne on voit les mouches d'au tonne dont la troupe qui bour

don-ne Sur le vin nouveau foi-sonne Comme on voit le Soir à

f p

l'ombre des Oise-aux de nuit Sans nombre qui vol-tigent font cent

f p

p

p

tours qui vol-ti-gent font cent tours tout ainsi dans ma cer =

f p

=velle chaque inventi - on nou - velle se suc - ce - de de plus

f p f p

belle par mil le et mille dé - tours chaque invention nou vel - le se suc =

f p f f

=ce de de plus belle se succede et fait mille et mille dé-tours chaque in-vention nou

=velle en naiss.t da.s ma cer-velle se succede et fait mille et mille dé-tours fait mille

et mille détours milleet mille et mille dé-tours fait mille et mille dé=

=tours mes projets sont dans ma tê-te un vol-can que rien n'ar=

p

p

ff p ff p

rête l'un s'en va l'autre s'ap prête l'un ar-ri-ve et l'autre

f p f p

2.^d V.^o

fuit l'un s'é-chappe l'autre arri-ve l'un re tourne l'autre s'ap

p

p f p p f

prê = te quels pro-jets sont dans ma tê-te

p f

f p p

2.do V.

l'un ar-ri = veet l'au = tre fuit l'un s'é chappe l'autred

f p

ré = ve = nir s'ap - prê-te l'un ré - vient l'autre le suit l'autre s'en

fuit ainsi qu'auprès d'une tonne on voit les mouches d'au-tonne dont la troupe qui bour_

=doñe sur le vin nouveau foisoñe tout ainsi dans ma cervel-le chaque invention nou=

col. B.

f

=velle se succede de plus belle par mille et mille dé-tours par mille et mille dé=

f

=tours par mil=le et mille détours par mille et mille dé=tours par = dé=tours

Jacinthe

he bien, parmi toutes Ces belles idées tâche de m'en arreter une

Prosper

Sais tu ce que je ferois à ta place? Je metterois madame entierement dans ma confidence

Jacinthe

Hom! ... Et tu crois qu'elle se prêterait Volontiers à la petite ruse...

Prosper

C'est la seule maniere de ne te pas Brouiller avec elle et quelque sort que tu attendes du Chevalier celui que tu tiens d'elle est encor le plus sur

Jacinthe

Le voicy Ce chevalier, il paroit enseveli dans ses reflexions; allons toujours faire dresser le Contract et qu'il n'y ait plus qu'a Signer, je verrai quel parti je dois prendre avec Madame.

(elle sort avec Prosper)

SCENE IV.eme

Le Chevalier (seul)

Prens garde Valentin. voila deux femes qui t'adorent, toutes deux se disent la Comtesse: mais l'une est la Comtesse vraie et l'autre la Comtesse imaginaire l'une qui passe pour la Maitresse vient de te faire tant de questions sur ton nom, ton bien, ta naissance, qu'il ta fallu toute l'adresse du Pays pour t'en tirer. Celle là est une feme prudente. L'autre qui passe pr. la suivante te veut Epouser sans informations, Or sus je la soussonne Prends garde encore une fois, ne va pas dire que je n'étai pas averti la voicy justement.... Qu'elle a d'appas !...

(Jacinthe paroit)

La raison me dit que c'est La fausse Comtesse, le cœur m'assure que C'est la vraie; allons toujours notre Chémin et ne gâtons rien par imprudence.

SCENE V.eme

Le Chevalier, Jacinthe.

Jacinthe (d'un air ironique)

Coment Chevalier vous avez déja quitté ma feme de chambre

Le Chevalier

Que voulez vous Comtesse? avec cette Espece de gens un tête à tête n'est pas de longue durée

Jacinthe

ah! ne méprisez pas tant son Espece n'avez vous pas cherché à lui plaire au point même de doner de la jalousie à son amant?

Le Chevalier

moy! vous! vous méprenez. en voulez vous la preuve? Chassez la de votre Chateau, reprenez le titre de Comtesse et je vous Epouse publiquement

Jacinthe (avec quelque dignité)

mais vous savez que ce ne sont pas là mes Conditions

Le Chevalier

hé donques ce sont les miennes:

Jacinthe (vivement piquée)

oui! ... ah! Monsieur le Chevalier Je vois ce que C'est. he bien, demain

ils se marieront, demain je reprens mes titres, mais ce sera pour vous prier de ne plus me revoir.

Le Chevalier

Eh ! qu'a donc ma proposition qui ne soit raisonnable ?

Jacinthe

Laissez moi . . . je voulois, ingrat que vous êtes, (affectant de pleurer) signer à present le Contract de mariage qui est prêt, partir ce soir, et demain vous mettre en possession de ma main et de ma fortune, mais à present je ne veux plus rien dutout :

Le Chevalier (à part)

C'est tout de bon, Valentin. ne te fais pas chasser Come un maraud que tu es . . . te Convientil d'avoir tant des Escrupules. signons le contract pour la contenter ensuitte nous verrons. (haut) Comtesse ! Eh donques vous me boudez à moi l'inocence même le contract est pret vous dites : allons le signer, et je mets à vos pieds mon Nom, mes biens, mes titres, mes chateaux et toute ma persone.

Jacinthe

ah ! voila ce qui s'appelle parler . . . Cruel il faut donc vous presser de devenir heureux.

(Prosper paroit et dit bas à Jacinthe)
Madame me suit

Jacinthe (bas)
bon.

Prosper (bas)
mais cette confidence . . .

Jacinthe

oh ! je vais au plus pressé

(ils sortent.)

SCENE VI.

Prosper et ensuite la Comtesse

Prosper

ou va-t-elle donc si vite ! faire quelque sottise, prevenons toujours la Comtesse . (la Comtesse paroit) he bien madame a parlé au chevalier ; qu'en pense t'elle ?

La Comtesse

Pas grand chose. C'est un fat à qui l'espoir d'une fortune facile à tourné la tête mais je ne le crois pas un Scelerat

Prosper

Et Monsieur le Marquis

La Comtesse

A bien de la peine à se vaincre, mais jusqu'icy dumoins je n'ai rien à lui reprocher.

Prosper

Madame voudroit bien que la journée se passat de même.

La Comtesse

au contraire je voudrois qu'il se rendit Coupable d'une faute, mais si grossiere qu'il en dut rougir toute sa vie. J'espere que cela me tranquiliseroit.

Prospere

Madame va recevoir tout al'heure une confidence à laqu'elle elle ne s'attend guere

La Comtesse

de qui donc ?

Prosper

de Jacinthe.

La Comtesse

Oh ! je me suis fort bien apperçüe de ses desseins sur le Chevalier, il ne sont pas dangereux, je la laisse faire et je m'en amuse.

Prosper
oui mais come elle est la duppe de son importance elle s'est servie pour le séduire d'une ruse dont je lui ai conseillé de faire confidence à Madame

La Comtesse
Tu as bien fait... mais peux tu me dire.....

Prosper
oh oui madame, c'est qu'elle a pensé.....

SCENE VII.

La Comtesse Le Marquis.

Le Marquis (d'un air de fureur qu'il tache de calmer devant Prosp.r)
Laisse nous Prosper.

La Comtesse (souriant)
Coment, Marquis, du mistere!

Le marquis (ivre de fureur.)
Remerciez moi, madame, de renvoyer cet home, de ne le pas rendre temoin des reproches que méritent vôtr fausseté, vos affreux procedés votre horrible perfidie.

La Comtesse (ironiquem.t)
ah! ah! il n'est pas encore huit heures et la convention est déja rompue!

Le Marquis
fort bien! Jouez l'ironie, mais elle ne v.s réussira pas, je vous en avertis j'ai vu madame, j'ay tenu dans mes mains les preuves de la trahizon la plus basse et la plus atroce.

La Comtesse
mais marquis voila de bien gros mots,

Le Marquis (l'excès de la fureur)
Quel sang froid! qu'elle tranquilité, quel front calme et serein! a quoi donc se reconoitra l'inocence

La Comtesse
allons, encore quelques injures, cela vous soulagera.

Le Marquis
mais ai je le droit de m'en plaindre? cet art est celui de son sexe la dissimulation est son triomphe. toutes les femes. toutes, toutes toutes.....

p p

poc f poc f

poc: f. poc: f

je coñais toutes vos trames Oui voilà voilà les femes on ne trouve dā leur=

=ames que malice et cruauté que ma-lice et cruau-té moi qui

f f p f p

f f p

me plaisais a croire qu'elle respectait sa gloire d'une

ruse hélas si noire qui se fut jamais douté nõ ÷ je n'aurais pu croire ce trait de méchance-

=té ce trait de méchance-té
Al'ins - tant où cette in - gratte du plus
doux lien me flatte avoir tant de fausse - té de fausse-té de fausse-té

Mais je romps ce nœud funeste dont mon cœur fut trop flatté je vous hais je vous dé=

=teste je reprends ma liber - té Oui l'espoir qui seul me reste c'est de rompre un nœud fu=

f p f p f p f p f

=neste je vous hais je vous dé teste je reprends ma liber - té je reprends ma liber =

p cres f

= té je reprends ma liber - té

Sexe rempli d'injustice de finesse d'arti-

=fice d'inconstance de Caprice de noirceur et de malice d'artifice d'injus-tice de ma=

=lice de Caprice d'art et de légere-té à l'instant où cette ingratte du plus

f p p p f

doux lienme flatte avoir tant de fausseté avoir tant de fausseté

f p f

f p f p f p

f p f p f p

mais voila voila les fẽmes je connois toutes leurs trames on ne trouve dans leurs

f f

f p f p f p f p

ames que malice et cruau - té que ma - lice et cruau - té l'espérance qui me

f f

-reste c'est de rompre un n^{d.} funeste je v.^{s} hais je v.^{s} dé - teste je reprends ma - liber -

f p f p f p f p f p f

=té je reprends ma liber-té moi qui me plaisais à croire qu'elle respectait sa gloire d'un

f

f p f p f p f p f p f p

ruse helas si noire qui se fut jam.s dou-té jamais non jamais je ne

f p f p

f p f p f p

m'en serais douté Sexe rempli d'arti-fice de finesse d'injus-tice d'incons=

f f f

f p

=tan-ce de Ca-pri-ce de noirceur et de malice oui voila voila les femes je con=

=nais toutes leurs trames on ne trou-ve dans leurs ames que mali-ce et cruau=

f

f

=té que malice et cruau-té l'espé-rance qui me res-te C'estde

f f

rompre un nœ.d fu-neste de r'avoir ma li-ber-té de r'avoir ma li ber-té l'espé=

=rance qui me reste C'est de rompre un nœ.d funeste de r'avoir ma liber=

f

=té de r'a - voir ma li - ber - té je reprends ma li - ber - té je re=

f

=prendsma liber - té.

La Comesse (fierem.t)

Monsieur !... la patience à des bornes, la mienne est enfin epuisée... Expliquez vous tout à l'heure, je vous prie ou séparons nous pour jamais.

Le Marquis

Je ferai l'un et l'autre Madame, mon projet n'est surement pas de res=ter. vous avez trop abusé de ma crédule tendresse; oui tout est éclair=ci j'ai découvert cette indigne perfidie

La Comtesse

Qu'elle perfidie encore une fois?

Le Marquis

depuis quel tems Connoissez vous ce chevalier de Vantillac

La Comtesse

mais d'aujourd'huy ceme semble

Le Marquis (l'ironie la plus amere.)

il vous semble!.. ah pour votre gloire avouez du moins qu'il y a plus longtems

La Comtesse

Monsieur je suis lasse de vos outra=ges vous m'avez promis des faits,

Le Marquis (vivem.t)

Des faits ..... J'en ai mille pour un

La Comtesse

dites en un.

Le Marquis

Cette Epreuve que ce matin vous a=vez exigée... je me croyais trop heu=reux de m'y soumettre, et c'est le Comble de l'atrocité... je devois pendant le reste du jour sans temoi=gner aucune jalousie vous laisser tout direct tout faire...

La Comtesse

Vous tenez votre parole à = merveille

Le Marquis

Perfide! à quelle trahison l'avez vous employée cette journée? c'est trop dissimuler je l'ai lu ce contract qui vous lie au plus lâche des homes...

La Comtesse

Quel Contract, Monsieur?

Le Marquis

vous l'osez nier! J'ai vu, vous=dis-je entre les mains du notaire, le contract de mariage dressé par lui même entre le Chevalier de Ventillac et la Comtesse Emilie de Belle fleurs. c'est votre nom je pense? La signature de cet homme est=au bas. il n'y manque plus que la votre... que je retarde sans doute? Pouvez vous encore me démentir?

La Comtesse

Quoi, Monsieur, vous me soutien=drez à moi même cette Etrange imposture

Le Marquis

Mais, madame, j'ai lu tout entier...

La Comtesse

Allez, vous êtes un hom̃e affreux sortez de ma presence et n'attendez pas que je me justiffie. . . . . . .

[elle se jette dans un fauteuil abimée de doul.r, en tirant son mouchoir elle laisse tomber une Lettre.]

malheureuse ! et c'est là l'homme que je voulois aimer.

Le Marquis

vous ! m'aimer !

La Comtesse

a qui j'étois prête à sacrifier le repos de ma vie

Le Marquis

(Combattu par toutes les passions)
helas ! j'avais Cru longtems . . .
Vous pleurez Comtesse. . . . .
madame ne croyez pas m'attendrir. . .
je sais trop. . . .

La Comtesse

j'attendois de lui mon bonheur ! il n'en est point pour moi nul hom̃e. . nul homme au monde

Le Marquis

(trés attendri.)

Emilie vous voulez donc ?. . .

(Pret à se jetter a ses genoux il voit la lettre il l'ouvre precipitament)

Que vois je une lettre ! . . . elle est du Chevalier de Ventillac ! elle Confirme sans doute . . . sortons . . . ah ma raison prête à m'abandonner a-vait besoin de ce nouveau secours.

SCENE VIII

La Comesse (seule)

Violini

Flautti

Corni

Alto

Ah ! faut

Basso

= il faut - il que j'en - du - re une aus =

= si cru - elle in - ju - re Dieux faut =

= il faut - il que j'en - dure une aus =

= si cru = elle in = jure ah mon

cœur tout bas mur = mure tout bas mur =

= mure un in = grat l'a pu tra =

-hir Il mé - ri - te bien ma haine mais je pleu-re de la peine que je

sens à le ha - ir que je sens à le ha - ir il mé - ri - te bien ma

Colla Parte

2.d V

haine mais je pleure de la peine que je sens à le ha-ir que je

sens á le ha-ir d'un per-fide d'un par-jure oublions jusqu'à l'in=

Col la P.re

=jure mais ma flāme hélas si pure Oui si pure Cōment puis-je la ban

P.e

=nir de mon triste souve-nir cette flāme hélas si pure Cōment puis je com=

C P^te

2 V.

ment puis je la bañir cette flame hélas si pure Com.t puis je coment puis je la bannir de mon

triste Souvenir de mon

Scene IXeme

La Comtesse et au fond Prosper et Jacinthe.

Jacinthe à Prosper

Tu crois donc que je puis m'ouvrir entierement à elle ?

Prosper

Sans doute, je te dis que je l'ai prévenue enfin je te reponds du succès corps p.^r corps,

Jacinthe

Allons, je vais le risquer, mais écoute donc, elle a l'air bien triste.

Prosper

Tant mieux, cela l'égaiera, je me retire, mais tu viendras me compter tout cela au moins (Prosper sort.)

Jacinthe s'avançant vers la Comtesse d'un air timide.

Oui, oui, Madame je venais...

La Comtesse d'un air impatient

Que voulez vous ? je ne puis donc pas être seule !

Jacinthe

Si cela dérange Madame, je reviendrai.

La Comtesse

Non, non, restez ; parlez ; voyons, qu'est ce que c'est ?

Jacinthe

C'est Madame que.. je venais dire à Madame que... si Madame ne le trouve pas mauvais.....

La Comtesse

eh Madame, Madame quand vous le direz trente fois, que voulez vous ?

Jacinthe

C'est que je suis sur le point de me marier,

La Comtesse

De vous marier ! a votre aise, que m'importe ?

Jacinthe

C'est que... C'est une drole d'histoire, et Prosper m'a dit qu'elle amuserait Madame.

La Comtesse

Oh ! je ne suis pas en train de rire.

Jacinthe

Je m'en doutais bien, mais je reviendrai.

La Comtesse

Non, je veux sçavoir ce que c'est.

Jacinthe

C'est que c'est M.^r le Chevalier qui est tombé tout subitement amoureux de moi et...

La Comtesse

Vous êtes bien dignes l'un de l'autre.

Jacinthe

Ah Madame me fait bien de l'honneur. mais comme c'est un Seigneur de qualité, je lui ai fait une petite espieglerie pour le determiner.

La Comtesse

Comment ?

Jacinthe

Quand il est arrivé, il a demandé Madame la Comtesse ; vous n'y etiez pas, et d'abord pour rire je lui ai fait dire par Prosper que c'etait moi qui etais la Comtesse.

La Comtesse avec beaucoup d'interest.

Hé bien ?

Jacinthe

Hé bien il l'a cru et.. j'ai toujours continué jusqu'au contract que j'ai fait faire.

La Comtesse très vivement

Comment, le Contract !

Jacinthe

Vraiment, sans un peu de ruse et de finesse, une pauvre fille ne trouverait pas à se marier,

La Comtesse impatientée.

Mais enfin qu'elle ruse ? qu'elle finesse ?

Jacinthe

Oh ! mais, cela n'amuse pas Madame ; peut être qu'une autre fois...

La Comtesse

Non, non, achevez, cela m'interesse tout a fait

Jacinthe

Oui Madame, j'ai fait faire au Notaire qui est icy, un contract entre la Comtesse de Belle-fleurs et le Chevalier de Vantillac, il l'a deja signé.

La Comtesse *furieuse*

Comment, malheureuse ! sous mon nom...

Jacinthe *très chaudement*

Mais Madame, c'est-moi qu'il epousera ce n'est pas vous.

La Comtesse

O ciel ! voila donc cette horrible trame ! c'est ce Contract qu'il a vu ! il l'a vu, il n'avoit pas tort

Jacinthe

Mais Madame je vous assure !.. *à part* Ah ! Prosper ;

La Comtesse

Retirez vous insolente ! abuser de mon nom me compromettre indignement avec un sce=lerat de Valet revêtu des habit de son Maitre ;

Jacinthe

Comment un Valet !

La Comtesse

Il n'etoit pas si coupable et je l'accable par mon injustice !

Jacinthe

O ciel ! il m'aurait jouée !

La Comtesse

C'est vous cruelle qui m'arrachez le bon=heur de ma vie, que je ne vous revoie jamais.

Scene Xeme.

Les Précédens, le Chevalier.

Le Chevalier *qui a entendu les derniers mots,*

Bravo, ma Comtesse chassez moi cette coqui=ne qui sans un honnête hom̃e de Nottaire allait mettre ma Chévalerie en déroute.

La Comtesse

Imposteur ! vous osez vous montrer á mes yeux ! mais je serai vengée bientôt de vos crimes et de votre audace. *elle sort*

Jacinthe

Comment traitre tu te fais passer pour un homme d'importance et tu n'est q'un misérable Valet deguisé... je cours d'abord dévoiler ton audace à Monsieur le Marquis, que ma maitresse ne veut plus voir, tremble de sa fureur, et quand à moi, maraud, la Justice va t'appren=dre à te jouer d'une fille de ma sorte *(elle sort.)*

Le Marquis *sa lettre à la main*

Ma chère Comtesse ! ah ! Jacinthe ! elle fuit ! malheureuse jalousie ! je t'abjure à jamais *(baisant la lettre)* elle n'etoit point coupable ! un sceleràt qu'elle connoissait... *(Voyant le Chevalier)* C'est toi, monstre, c'est toi qui as causé mon injustice qui m'as fait perdre son cœur, tu meriterais... mais vas, fuis de ces lieux ! tu n'es pas digne de ma vengeance.

(Il sort)

Scene XIeme.

Le Chevalier *seul*

Ils mé connaissent tous, et mé voila découvert ! mais qui diable à pu leur apprendre ? *(se frappant trois fois le front)* je lé sais, jé lé sais et jé lé sais, je te l'ai dit, Valentin tu fais une sottise, n'herite pas mon ami de cé qui né t'appartient pas, mais tu es un fripon qui n'as pas voulu mé croire, de puis que j'ai ce maudit habit toutes les nuits je vois mon pauvre maitre, je le vois là, il me parle, il me fait des reproches, il sera revenu dans cette maison, il aura tout dit à la Comtesse, ô ciel si j'al=lais le voir encore.

Violini

Flauti

Corni

Viola

Le Chevalr.

Ah! malheureux! Sans doute C'est ton maître qui ré=

Basso

p p

=vient jus qu'en ces lieux sans lui qui diable eut pu me re=connaître

p f p f

f Andante

p f p

O Ciel que vois-je Ah! mon Sang est de

Risoluto Larghetto

gla-ce

2.d V.

C'est Son ombre ellé-

p f

tremblant

= même Oui je lu vois en = face cet habit la courrouce elle mé=

Allegro

=na-ce El-le m'ob-serve et me fait la gri-mace je

tremble ou fuir que faire

Larghetto

f

All.º

Spectre aimable je suis prêt à tout rendre

f

f

Eh! mais coment

je l'entends rire

Ô

col. 1.º
col. v. 2.º

Alta

Soli

Moderato

Diable!

Quoi cette ombre

Oui vraim.t

p
croyant parler à l'ombre
dé mon cher Maître oui ma foi c'est la feme lé Serviteur très=
p
àpart
haut
=humble dé Madame Tâchons qu'ellé s'appaise Elle a cet air charm.t et cette
f
f
f
àpart
mine a gré=able et jolie p.r tant mé semble elle est un peu veillie
f
f
f

Aria

Violini

Flauti

Corni

Viola

Col Viol I°

Allegro

Cres.

Mada = me pour vous plaire je Suis tout prêt à

faire au ciel ou sous la terre le voyage avec vous j'y

2de v.

vo = le a = vec vous Ma = dame pour vous plaire

f p f p

Ma = dame je suis tout prêt oui pour v.^e^ satisfaire ma=

f p f p

-dame pour v.s plaire au Ciel ou sous la terre je vo - - - - - le a - - vec

f p f p f

vous hé - mais hé-

p

=mais rien n'est si drole hé-mais hé mais je sens tout
Viol. 1.e p
doux tout × tout × tout doux que je m'en vole

p

hé - mais hé - mais rien n'est si drole hé=

p cres f p

p

=mais hé - mais je suis en l'air je suis en l'air je

p cres. f p

p cres f

cres

Car=rac=col le jé monte jé descend jé plane mainte

p cres f

p f f

=nant jé monté jé des=cend jé des=cend jé des=cend

p f

p

col V. 2°

Ah! voici donc cette re=

Violoncelli

p

cres

col V. 2°

=traite où l'onde Coule en murmurant

où Chante la fau - vet te où nymphe et berge=

Col basso

=rette s'envatoujours dansant où Nympheet berge ret - te s'en va toujours dan=

f p f p p

f p f

sant O l'aima-ble re-traite O quel séjour char-mant Violonce

f p f p p assai

p p p

Ou l'onde Coule en murmurant

poco

p f p

v ni

Ou chante la fau=vette

Ou Nymphe et berge=rette dan=

p f p

f p

=sent le rigaudon Ou nymphe et bergerette dansent le rigaudon Ou Nymphe et berge=

f. p

cres

rinf

f

=rette dansent le rigaudon Ça dansons tout de suitte mad.e la danse Eh

f

Minuetto

il danse le Menuet Come s'il avoit perdu sa danseuse

vite ma- dame mad.e mais ou donc ma-

f p

f

p Cres f p Cres f p

f f

Presto

= dame a pris la fuitte et m'en veut tout de bon et m'en veut tout de

p f p p

f p cres f p cres f p cres f

f f

bon he-las je perds la tête toi qui fus tant honnête tu n'es plus qu'une bête tu

f p f p f p f

p Cres *f* *p* cres *f* *f*

Col 2do V.no

n'as plus de rai-son non ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ ⁒ non tu n'as plus

p *f*

p cres *p* *f* *p* *f* *p*

p Cres

B.c

de raison toi qui fus tant honnête tu n'es plus qu'une bête helas tu perds la tête et

p *f* *p* *f* *p* *f*

cres

Col. 2.° V.

ta pauvre raison non z. z. z. z. z. z. z. z. z. z. z. z. non tu n'as plus

p

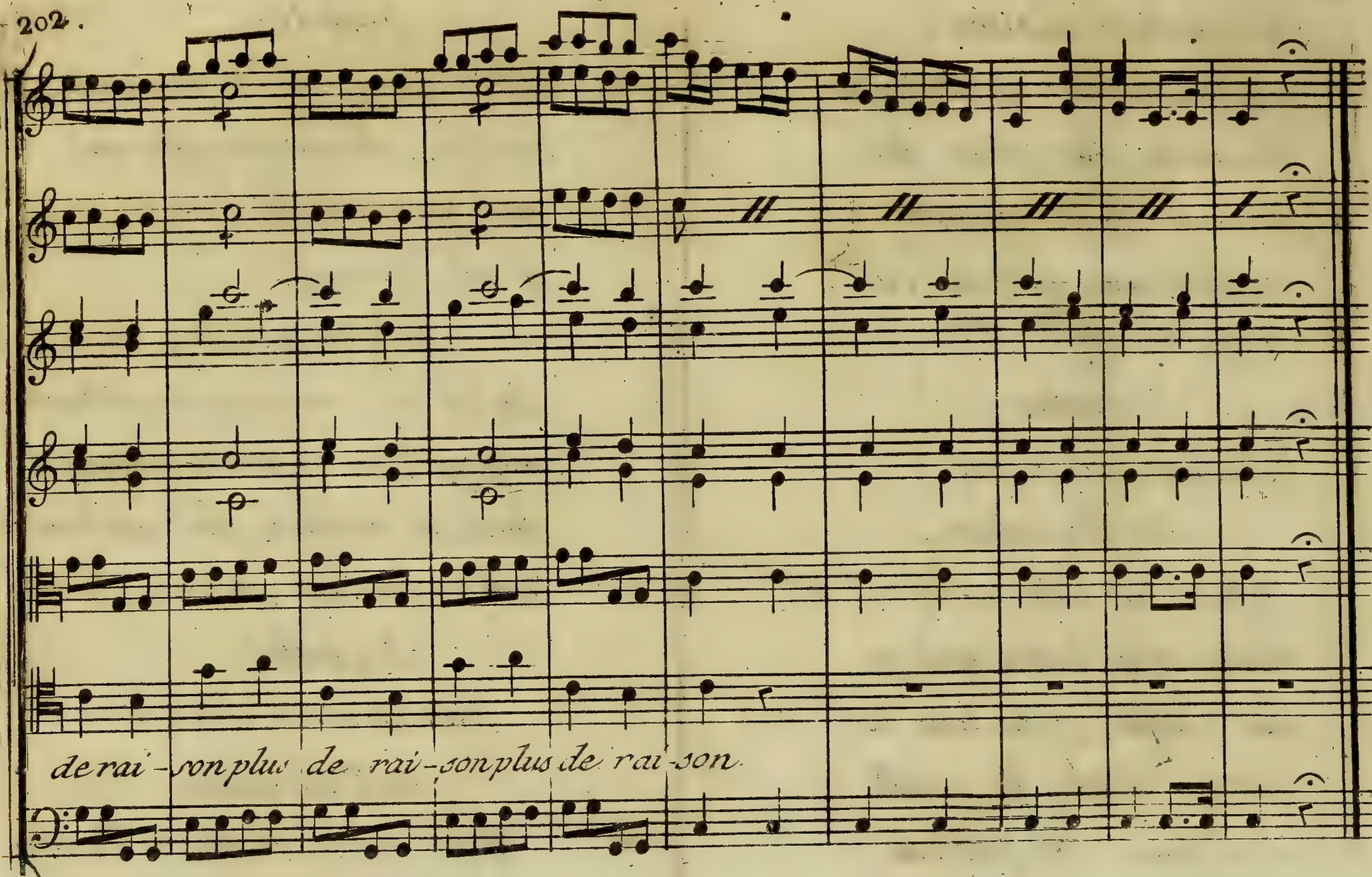
f

f

Col. 2.° V.

de rai-son non z. z. z. z. z. z. z. z. z. z. z. z. non tu n'as plus

f



SCENE XII.

Jacinthe le Chevalier

Jacinthe

Elle s'est renfermée dans son Cabinet; elle ne répond à per=sonne; pas même au Marquis... (appercevant le Chev:)

Ah! le voila ce chevalier préten=du qui voulait me faire sa dupe. ... mais s'a dupe a près tout. Monsieur vaut bien madame. C'est domage il est gentil... J'aimais son petit accent... si aussibien c'etait un bon sujet et que madame ne fut pas si fachée .... je ne dis pas... (elle va le secouer) mais parlé moi donc

Le Chevalier

(Sortant de sa reverie)

O Ciel! madame l'ombre... Ah! C'est-toi ma défunte Comtesse, je t'ai prise pour l'ombre de mon maitre qui revient dans cette maison.

Jacinthe

Eh! qui ta dit qu'elle y revenait

Le Chevalier

Eh sansdis quel autre m'aurait decouvertà ta maitresse?

Jacinthe

Ce n'est pardi pas son ombre mais bien lui même ou plutôt sa Lettre que Madame à reçue assez mal àpropos pour toi:_

Le Chevalier

Il né serait donc pas mort!

Jacinthe

Vraiment non.

Le Chevalier

(transporté embrasse Jacin:)

Ah! mon bon maitre! . . .
qu'elle joie! la Charmante nouvelle! j'ai plus de plaisir à le sçavoir vivant que je n'en eus à en hériter.

Jacinthe.

Quoi serieusement!

Le Chevalier.

(Otant son habit noir)
voila son habit qué jé lui rends; j'ai tous les autres dans la malle. J'ai tous ses papiers tout son argent, il n'y manqué pas une obole. Jé cours le trouver, tomber à ses genoux et lui rendre toute la succession.

Jacinthe.

Où vas tu? C'est une folie, tu auras l'air de t'enfuir. il vaut mieux parler à Madame. si elle Connoissait tes sentim.ts peut être qu'elle te pardoñerait.

Le Chevalier.

Eh crois tu qu'elle obtienne mon pardon de mon maitre?

Jacinthe.

Cela se peut, mais le moment n'est pas favorable; elle en veut au Marquis, à moi, à toi sur tout. . .

Le Chevalier.

En ce cas arrange tés affaires. moi je vais faire lé paquet. . . mais es tu bien suré que mon bon maitre est en vie.

Jacinthe.

Oh! rien n'est si vrai.

Le Chevalier.

Bon! voila ce que je veux, je me bats l'œil de tout le reste.

SCENE XIII.

Jacinthe, Le Marquis, ensuite Prosper et aprés La Comtesse.

Le Marquis.

O Ciel elle n'etait pas Coupable! et j'ai pu l'accuser maudite jalousie! elle refuse de m'entendre. . . . coñent esperer de la fléchir?

Jacinthe.

Mais je m'occupe là de ses affaires, les miennes sont bien aussi mauvaises.

FINALE

Violino 1°
Violino 2°
Alto
Le Marquis
Basso
Ah je sens que mon of-fence
Andante sostenuto
Oboi
Corni
a mé-rité sa ven-geance mon cœur a l'espé-rance ne

f p f p f p f f p

peut plus se li - vrer ne peut plus se li = vrer

f p f p f p f p f

Jacinthe

Ah j'ai fait une impru dence d'une trop grande impor =

=tance j'ignore plus j'y pense com-ment la répa-rer Com=

=ment la répa =rer

Prosper.

Je vous vois tous deux en-transe

Ayez plus de con-fi-ance elle a de l'indul-gence on peut tout espé-rer On peut tout espé-rer

Jacinthe

Crois tu qu'on la ra-

Jacinte

mene

Le Marq: Je ne me rends qu'apeine a ce flatteur es-

Je ne me rends qu'a peine a ce flatteur es-

Prosper

C'est ce qu'il faudra voir

poir a ce flatteur espoir a ce flatteur espoir

=poir a ce flatteur es-poir a ce flatteur es-poir

je

(cachant le Marq : da.s un Cabinet.)

=reve je médite j'entends je crois ses pas Monsieur cachez v.s vi-te Ja=

=cinthe sois interdite dis quelques mots sans suite si ton abord l'irrite ne

Jaci^te

qu'elle en sera la suite je ne la conçois pas

la regarde pas n'en Cherche pas la suite bien tôt tu la ver-ras

plus Vite

Il instruit tout bas Jacinte de ce qu'elle doit dire

mais come tu vou-dras fais come tu vou-dras

Oui dans peu tu ver-ras fin-ir ton embarras

con piu moto

(La Com:)

Qu'estce comment cette insolen-te est en-cor i-ci prè-sente est en-cor ici prè-sente

Chassez moi cette sui-vante qu'elle sorte de ce pas qu'elle sorte de ce pas

(Jacin:) Quoi Ter-sandre

(Pros:) Oui lui même

Je ne le saurais com

a Ma - dame Coment dire un tel mal-heur ce se-ra percer son

=prendre Comment ap-prendre a Ma-dame un tel malh.r ce se ra percer Son

(Comtes: apart)

cœur. Que dit-elle quoi Ter-sandre quel est ce nouveau mal-

cœur.

p f p f p

heur

Sans par-ler sans qu'on S'expliq.e s'embar-quer p.r l'ame-rique. le trait est vraim.t U-

p f p f p

-nique je n'y conçois rien d'honeur.

(se montrant a Pros:)

Il S'em-barque

Qui? Ter-

f p

f

sandre Ah! je crains d'en trop en-tendre Mais il faut pourtant m'ap-prendre.

Il est vrai Monr. Ter-sande est parti de des es-poir il s'em-barqe dès ce soir.

(la Comt.)

Il s'em-barque O dieu qu'en tends je le per-fide me laisse me

(elle chancelle)

laisse se - venge laissez moi C'est vous cruelle ah sans - doute il me -

(voulant la secourir) Mais ma - dame

f p

juge infi - delle ah! je Chan - celle

au se - cours (elle Sort)

f p

et la mort s'e - tend sur moi mais je la vois

f p (elle tombe évanouie)

sans ef = froi (sortant du Cabinet) (Voyant la Comt.sse éva

Ah C'est trop trop de con - trainte Dieu! que

vois-je ah qu'elle crainte vite vite ja - cinthe ja =

p f p f p

= cinthe Sur son front la mort est peinte chere a - - mante

p f p f p

f p f p

reprends tes sens ah par quelle rude at - teinte j'eprouvais ses senti - mens

Cors

f p f p

(revenant à elle)

Qui m'ap - pelle

mon bien su - prême

Cher Ter - sandre

Ah! ma peine fut ex - trême

C'est lui lui même

Ah! - - - - -

f

f p f p f p f p f p f p

Juge au moins Com-bien je t'aime par l'ex-ces de mes tour-mens

Juge

f p f p f p f p fp f p f

par l'ex-cés de mes tour-mens de mes tour-mens de mes tour-

p

All.º Mod.to

=mens.

Prosper

=mens.

De ce re tour c'est moi qui suis Cause

Mais il faudrait encor autre cho=se pardon madame

pardon si j'ose — C'est que jacinthe à vos ge=noux veut ob=te=

f
p
quel-le s'en aille et je lui pardonne
-nir sa grace de vous
pour tant ma-dame à l'ame si
f
f
p
f
p
f p
aux genoux de la comtesse
puis qu'on me force à tout oubli-
O ma mai tresse
bonne
ah! ma Comtesse
f
p
f p

er je lui par d'onne je lui pardonne

O ma maitresse

Elle est Si bonne

il reste encore le Chevalier pardons j'ose vous Supplier

le Chev

Jacinte
Son re-pen-tir nous paraît sin-cere Son Maître sait ce qu'il en veut
= lier c'est une autre affaire
la Comtesse
faire moi je ne puis rien ici pour lui moi je ne puis rien ici pour lui
f
f
ah! si ma-dame pouvait Con-naître
Il est hon-nête Sans le pa.

f p f p f p

Oh! oui Ma- dame près de son Maitre lui pourrait

= raitre Oh! Oui

f

f p f p f

être d'un grand ap- pui Mais le voi- ci

f p f

1º tempo

Le Chevalier

j'ai cru fai-re un heri-tage

mais lé rendre est lé plus sage

Voici tout lé bagage je n'en v.x rien tirer

je n'en veux rien ti-rer

mais C'est compter sans Vo-

tre hôte
Vous rendés ce qu'on vous ô-te
vous avez une
faute très lourde à répa-rer
très lourde à ré-pa-rer
Il fera

je n'en crois rien je n'en crois rien

quoi tu les peres

grace C'est un bon Maitre

Sans doute

moi je ne

peut être je n'en crois rien je n'en crois rien

pense pas de même veû notre attachement es- trême s'il sait en- core com=

f p f f p f p f p f p

=bien je l'aime tous deux nous vivrons n.s vi-vrons fort bien

je le de=

f p f f p f p f p f p

f p f p

je le sou-haitte

et formons tous un doux li=

Que la paix en ce Cas Soit faite et formons tous un doux li=

(Le Marquis)

Que faite Et

je le sou-haitte

Et

=si-re

Formez tous quatre un d'li

f p f p

sotto Voce

en un doux li- en und.x li - en

All.o con spirito

Sotto Voce

très doux

Combien le Calme après la tris - tes = = se d'.s un cœur

très D.

très D.

Combien le Calme a pres la tris =

Combien de Calme après la tris - tesse dans un cœ.r tendre ex =

très D.

Combien le Calme après la tri - tesse

très D. com bien le

tendre ex - ci - te d'i - vres - se ex - ci - te de douce iv=
tes - se dans un cœr. tendre ex - ci - te d'i - vres-se de douce iv=
ci - te d'ivres-se ex - cite ex - cite en nous d'iv=
dans un cœr. tendre ex - ci - te d'i - vresse En nous ex - ci - te d'iv=
Calme qui suit la tris - tesse dans un cœur tendre repand d'i=
sotto Voce
p
resse On n'y sent nai - tre que l'allé - gres - se
On n'y sent naitre que l'allé=
On n'y sent nai - tre que l'allé - gres-se que l'allé=

que l'allé - gres-se l'am.r y re - gne par les de - sirs l'a mour y

= gresse l'amour y re - gne avec les doux plai - sirs

f

B.o

regne y regne y regne par les de - sirs et nous con - sole et nous con -

so - le des Sou - pirs

(le chevalier)

Combien le =

Combien le Calme a près la tris - tes - se dans un cœur tendre ex =

Combien le Calme a pres la tris - tes - se

= Calme a près la tris - tesse dans un cœr. tendre ex - ci - te d'i =

Combien le Calme a pres la tris - tesse dans un cœr.

Com - bien le Calme a =

ci - te d'i - vres - se ex - ci - te de douce i - vresse

dans un cœur tendre ex - ci - te d'i - vres - se de douce i - vresse

= vresse ex - ci - te ex - cite en nous d'i - vresse

tendre ex - ci - te d'i - vresse et nous ex - ci - te d'i - vresse

= près la tris - tesse dans un cœur tendre ré - pand l'i - vresse

On n'y sent naitre que l'allé - gresse l'amour y

p f

regne par les desirs l'amour y regne par les desirs il y rassemble les d.x plai

p f

f f

=sirs et nous con - sole et nous con sole des Sou - pirs

et n.s con - sole des sou pirs et nous con - sole et n.s con

=sirs Oui l'am.r nous con - sole n.s

Il y ras - semble les doux plai - sirs et n.s con

Il les plai.s et n.s con - sole et

On n'y Sent naitreq.e l'allégresse l'am.r y regne par les desirs

l'amour y regne a vec les d.x plai=

des-irs

(le Marquis)

l'a=

sotto voce

l'am.r y regne a-vec les doux plai-sirs le Calme ex=

sirs le Calme ex-ci-te ex-ci-te dans l'ame fait naitre l'iv=

l'amour y regne a vec les d.x plai=

=m.r y regne a vec les d.x plai-sirs le Calme ex-cite ex-cite dans

l'a=

f f

ci-te ex - ci-te dans l'ame l'ivresse des doux plai - sirs le =

= resse l'amour y rassem = ble les pl.s

= sirs le Calme fait naitre l'ivres - se des

l'ame fait naitre l'ivres - se l'ivres - se

= mour y regne avec l.s d.s plaisirs y regne avec les

f

p f p f p f f

Calme ex - ci-te l'i - vresse des doux plai - sirs l'amour con =

=sole l'amour Con-sole des peines et des Soupirs et des Sou=

=pirs et des Soupirs et des Sou pirs

des Soupirs

des Soupirs

Table.

Ouverture — 1

Acte 1er.

N° 1 Quatuor (2 Sop. Tén. & Basse) — 12
N° 2 Air (Sop.) — 29
N° 3 Air (Ténor) — 36
N° 4 Air (Sopr.) — 46
N° 5 Ariette (Ténor) — 53
N° 6 Romance (Sop.) — 63
N° 7 Final (Morceau d'ensemble) — 71

Acte 2d.

N° 8 Quinque (2 Sop, 2 Tén. & Basse) — 109
N° 9 Duo (Sop. & Ténor) — 124
N° 10 Chanson (Basse) — 147
N° 11 Ariette (Soprano) — 160
N° 12 Cavatine (id) — 174
N° 13 Scène & Air (Ténor) — 183
N° 14 Final (Morceau d'ensemble) — 204



